

PROCMURA PRICA



Un bulletin d'information trimestriel du Programme des Relations Islamo-Chrétiennes en Afrique

Le Conseil lance un appel pour plus d'actions vers une coexistence pacifique et un témoignage responsable

Le contrat du Conseiller Général est une fois encore renouvelé pendant qu'un nouveau Comité Exécutif est mis en place pour diriger l'organisation au cours des quatre années à venir

Des Demandes pour plus d'actions et de programmes au niveau de la base afin d'assurer la réalisation des relations Islamo-Chrétiennes harmonieuses sur le continent était le point culminant de chaque orateur et des déclarations des membres du PRICA à la réunion du 15^{ème} Conseil Général du conseil tenue à

entreprises par les chrétiens et les musulmans. Des différents rapports de pays présentés au Conseil par les représentants respectifs des divers Comités Nationaux, il ressort clairement que le continent africain, bien qu'ayant un calme relatif en matière de violence physique, souffre toujours des mauvaises relations, un facteur qu'un des délégués de la Sierra Léone a qualifié de facteur menant directement à des catastrophes. "De telles situations exigent plus d'actions et d'engagements du côté des institutions tel que le PRICA en vue d'alléger la culture de la crainte et de la méfiance qui caractérisent majoritairement les relations, en particulier, entre chrétiens et musulmans sur le continent," a dit le Président de l'organisation, l'archevêque Josiah Idowu Fearon, qui est en charge de l'archidiocèse où se tenait la rencontre. Dans son mot de bienvenue, il a indiqué que malgré ce qui est dit et connu au sujet de l'Etat de Kaduna comme étant un milieu de violence, il est l'un des Etats qui peuvent être qualifiés de tolérant grâce au travail de diverses structures interreligieuses telle que 'Bridge Builders Association of Nigeria' qui travaille étroitement avec le Comité National du PRICA au nord du Nigeria.



Les membres du 15^{ème} Conseil Général du PRICA avec le Gouverneur Adjoint de Kaduna après la cérémonie d'ouverture. Le Gouverneur Adjoint dans son discours d'ouverture apprécia le travail du PRICA (Lire sur l'événement à la page 16)

Kaduna au Nigeria. De ce que l'on pourrait considérer comme grande déclaration de Kaduna et suite aux résolutions de la 14^{ème} session du Conseil tenue en 2003 à Abokobi à Accra au Ghana, le rassemblement du 20 au 25 août 2007, a analysé la situation de l'Afrique sur la base des pour et des contres des actions possibles

Dans sa méditation au cours de la cérémonie d'ouverture, le 1^{er} Vice Président du Programme des Relations Islamo-Chrétiennes

(S) Suite à la page 3)

DANS CE NUMEROS

- | | |
|---|--|
| ⇒ Le Conseil lance un appel pour plus d'action vers une coexistence pacifique et un témoignage responsable 1 | ⇒ Les coordinateurs régionaux expriment la nécessité d'harmoniser les activités des relations islamo-chrétiennes 14 |
| ⇒ Le PRICA : ce qu'il est et ce qu'il n'est pas ; une réflexion du Conseiller Général 2 | ⇒ Propos du Gouverneur adjoint de Kaduna à l'endroit du PRICA : "C'est difficile mais faisable, tenez bon, nous sommes tous derrière vos idéaux" 16 |
| ⇒ Second programme d'échange PRICA – Division du développement culturel du CEOSS établit un plan de travail défiant 4 | ⇒ Vous abattez un grand travail, la Conférence des Eglises de Toute l'Afrique a dit au PRICA au Conseil 19 |
| ⇒ Engagement virtuel pour un objectif commun: Les programmes des Comités Nationaux incitent à la coopération 7 | ⇒ Sommaire du prochain numéro : 21 |
| ⇒ Le contrat du Conseiller Général est une fois encore renouvelé tandis que joie, danse et chants accueillent l'élection de nouveaux membres du Comité Exécutif 10 | ⇒ Le 15 ^{ème} Conseil Général élabore un plan quinquennal et adopte des sujets clés vers la durabilité 22 |
| ⇒ Le Président invite les Comités Nationaux à disséminer les informations tout en appréciant le travail du Responsable de la communication 12 | ⇒ Encouragement et confirmation du contrat de la Directrice Administrative et Financière nouvellement engagée 24 |

LE PRICA : CE QU'IL EST ET CE QU'IL N'EST PAS: *Une réflexion du Conseiller Général*

Au cours du dernier Conseil Général du PRICA tenu à Kaduna, ville située au Nord du Nigeria, et qui vient juste de se terminer, un de mes collègues, le Rev. Dr. Nathan Samwini, Conseiller National du PRICA au Ghana et enseignant au Département de Religions à l'Université Kwame Nkrumah de Science et de Technologie (KNUST) présenta un brillant exposé sur les nombreux programmes interreligieux qui existent en Afrique. L'un des défis qu'il a souligné était le concept du « Juste milieu » du PRICA dans les relations interreligieuses qui est le concept clé du PRICA. Il défia les membres du Conseil à assurer que ce concept clé du PRICA soit bien compris et bien interprété puisqu'il est l'un des domaines qui rend le PRICA différent des autres organisations qui traitent aussi des sujets relatifs aux relations interreligieuses. Cette réflexion cherche à donner un aperçu sur ce que le PRICA entend par « Juste milieu » et mettre en lumière ce que le PRICA est et ce qu'il n'est pas.



**Rev. Dr. Johnson Mbillah,
Conseiller Général du PRICA**

Il faut comprendre que le PRICA n'est pas une organisation interreligieuse, mais plutôt une organisation chrétienne dédiée à promouvoir de bonnes relations entre chrétiens et musulmans en Afrique. Il s'embarque dans une approche à cinq points et croit que cela est l'approche la plus crédible en matière de relations Islamo Chrétiennes. Ces cinq points comprennent les relations Islamo Chrétiennes dans les domaines *religieux, politique, économique, culturel et social*.

Ces cinq domaines (et d'autres points qui ont été développés) sont mis en évidence dans deux déclarations/principes bien claires que comprennent la plupart des personnes qui sont en relation avec le PRICA. Ces deux principes sont (i) Le témoignage chrétien responsable et fidèle dans un environnement interreligieux de chrétiens et de musulmans qui respecte l'esprit du bon voisinage; et (ii) L'engagement constructif chrétien avec les musulmans pour la paix et la coexistence pacifique pour le développement total de la personne humaine.

Ces deux principes ci-dessus constituent ce à quoi nous nous référons comme étant le « Juste milieu » du PRICA, que nous décrivons aussi comme étant la seule voie crédible dans les relations Islamo Chrétiennes en Afrique. Le Juste milieu » est conçu contre des relations interreligieuses où la toile de fond/l'historique est que deux groupes d'idées reçoivent de l'importance dans le domaine de travail.

La première idée suggère que les chrétiens n'ont rien à gagner en œuvrant pour de bonnes relations avec les musulmans si ce


n'est de les convertir au christianisme. Contrairement à cela, la seconde idée suggère que les chrétiens n'ont rien à gagner en œuvrant pour de bonnes relations avec les musulmans à moins qu'ils laissent tomber les questions d'évangélisation et du témoignage, car les deux peuvent conduire à la conversion.

Le PRICA reconnaît et respecte ces deux vues ; cependant ne les accepte pas, car le PRICA croit que le témoignage chrétien (ceci est le mot qu'il utilise le plus) est une partie intégrale de ce que c'est qu'être chrétien et par conséquent impératif ou obligatoire. Toutefois, travailler pour la paix et la coexistence pacifique avec n'importe qui, et dans le contexte du PRICA avec les musulmans, est une partie intégrale de ce que c'est qu'être chrétien et par conséquent impératif et aussi obligatoire.

Jésus le Christ qui a dit « Allez donc et faites de toutes les nations mes disciples ... » (Mathieu 28 :19) ou dans des termes plus familiers au PRICA « ...et vous serez mes témoins à Jérusalem et dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1 :8) est la même personne qui est décrite comme « le Prince de Paix » dont la naissance a été annoncée par des cantiques des anges' « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréa. » (Luc 2 :14)

Avec cette brève explication, le « Juste milieu » du PRICA veut tout simplement dire qu'en matière de relations Islamo Chrétiennes, l'on n'est pas sensé mettre de côté l'essentiel de notre foi. Nous avons des relations par la conviction de notre foi et non malgré elle.

Ce que nous avons dit jusqu'à présent veut dire que le PRICA dans ses relations avec les musulmans ne demande pas qu'ils mettent de côté leur ministère d'« évangélisation » des non musulmans, ou de laisser tomber une partie quelconque de l'essentiel de leur doctrine à cause des relations. Ils doivent avoir les relations avec les chrétiens à partir de leur foi et non malgré leur foi.

Les sujets épineux de l'évangélisation chrétienne et de la da'wah musulmane qui sont le plus souvent menés de façon irresponsable et par conséquent stimulatrice de violence est ce que le PRICA clarifie en disant que le témoignage chrétien doit être responsable afin de respecter l'esprit du bon voisinage. Cette éthique servant de guide aux chrétiens est ce que nous espérons devra être suivi par nos voisins musulmans. 

Le Conseil lance un appel pour plus d'actions, suite de la page 1

en Afrique, le Rev. Isaac Bodjé du Comité National de la Côte d'Ivoire, a précisé qu'il y a une demande très grande de personnel oeuvrant pour l'établissement d'une culture de paix afin d'éveiller les consciences des uns et des autres sur les conséquences de la crainte dans leurs vie et ministère. Il a invité les membres du Conseil à toujours œuvrer de façon à éliminer la crainte inhérente en se fondant sur la foi en Jésus Christ. "En tant que personnes engagées au témoignage chrétien responsable et à la coexistence pacifique avec les musulmans, nous devons toujours fixer notre foi sur Jésus-Christ, lui-même étant le Prince de Paix," a-t-il dit. Basant sa réflexion sur l'évangile de Jésus-Christ selon Mathieu 14:22-27, le 1^{er} Vice-président a exhorté le Conseil par ses mots de Jésus « N'ayez pas peur, c'est bien moi ». Il a demandé aux membres et à tout le collège électoral du PRICA à être courageux et à avoir confiance en Jésus.

En dehors de l'exécution du mandat constitutionnel requis, de la prise de décisions et de l'élaboration de politiques de travail de l'organisation, le Conseil Général du PRICA qui se réunit généralement tous les quatre ans, a cette année eu un caractère spécifique. Les messages et les salutations personnelles venant de loin et les reconnaissances du travail entrepris par l'organisation par d'autres institutions religieuses et politiques non seulement venaient de partout mais constituaient également un encouragement. La nécessité d'établir le dialogue et de renforcer les structures de collaboration était la caractéristique principale de tous les messages tandis que l'urgence de poursuivre le programme d'opérations structurées au niveau des bases devenait primordiale dans les rapports présentés au Conseil. En général, les décisions et délibérations du Conseil sont habituellement fondées sur les divers rapports et perspectives, et ainsi, le Conseiller Général et les coordinateurs régionaux sont devenus les points focaux autour desquels s'est articulé le 15^{ème} Conseil Générale



Archevêque Josiah Fearon, Président du PRICA, s'adressant aux délégués à la 15^{ème} session du Conseil Général. En Accueillant la réunion, le Président montra l'esprit du don de soi comme moyen d'œuvrer pour la paix sur le continent

Dans la présentation de son rapport, le Conseiller Général, le Rév. Dr. Johnson Mbillah a souligné que tout au long des quatre dernières années, il y a eu plusieurs succès qui ont également apporté avec eux de grands défis auxquels l'organisation doit s'attaquer dans un proche avenir. "Dans certains cas, nous pensons avoir offert notre meilleur tandis que dans d'autres nous avons estimé n'avoir pas fait mieux" a-t-il dit et a ajouté plus loin que "ceci, ajouté à nos expériences sur le continent, nous ont incités à proposer un certain nombre d'action sur lesquels nous demandons l'opinion du Conseil et si possible, son approbation pour exécution". En faisant une observation sur le rôle du Bureau Central, il a dit qu'il est habituellement du désir du PRICA de demeurer le point focal tant dans la coordination des programmes que dans la facilitation du partage de l'information. Il a poursuivi disant que vu la demande croissante dans le domaine des relations Islamo-Chrétiennes, une demande qui implique la nécessité d'avoir un espace d'opération plus élargi, le PRICA, a en 2004, suite à de longs efforts, obtenu son propre espace de travail (un immeuble abritant le Bureau Central). Il a expliqué aux

membres du Conseil que les activités qui ont caractérisé la cérémonie d'inauguration indiquent que le nombre de personnes qui étaient présentes et les organisations représentées – aussi bien chrétiens, musulmans qu'interreligieuses – montrent simplement le niveau d'acceptation et les bonnes relations qu'a le PRICA dans la consolidation de la paix en Afrique et dans le monde. Par rapport au personnel du Bureau Central, le Conseiller Général du PRICA a dit, "Bien qu'étant petite, l'équipe du Bureau Central a toujours su accorder l'effort supplémentaire nécessaire pour absorber les tâches croissantes et toujours défilantes qui émergent au quotidien". Il a expliqué que l'organisation a continué à maintenir une politique stricte de recrutement de personnel qui tient compte seulement du recrutement du personnel nécessaire afin d'éviter le gaspillage de ressources qui mène souvent à la compression d'ouvriers.

Les efforts pour la mise sur pied d'institutions permettant des études sur les relations Islamo-Chrétiennes sur le continent demeurent une priorité, a-t-il commenté. Sur ce, dit-il, deux centres offrent actuellement des formations dans le domaine des relations Islamo-Chrétiennes. Ceux sont le St Paul's United Theological College basé au Kenya qui depuis lors est devenu une université de

...Le PRICA ne prend pas de l'envol comme il aurait du, parce que les membres de l'organisation ont permis à leur attachement à l'anglais ou au français d'ombrager notre but commun...

plein droit, et du Séminaire Théologique Mekane Yesus à Addis Ababa en Ethiopie. "De ces formations, qui sont données en collaboration avec le PRICA, on compte à ce jour plus de trente étudiants ayant reçu un diplôme, allant du certificat à la maîtrise en Islam et relations Islamo-Chrétiennes," a-t-il précisé. Il a ajouté que les initiatives pour créer un centre qui servirait les pays francophones n'ont malheureusement pas abouties. Le Rev. Dr. Mbillah a également expliqué les domaines programmatiques dans lesquels l'organisation s'est engagée

☞ **Suite à la page 4**

Le Conseil lance un appel pour plus d'actions, suite de la page 3

tout en encourageant les représentants de divers comités à se lancer dans le partage effectif de l'information. "Il se pourrait que vous soyez en train de faire du bon travail mais si vous ne le partagez pas, personne ne le saura et donc y apporter une contribution serait difficile," a-t-il dit. Il a également mentionné des cas où le PRICA a eu à apporter sa contribution au travail d'autres organisations chrétiennes et interreligieuses sur le continent en mentionnant en particulier la consultation conjointe avec la Church Mission Society (Société de l'église en mission) et les ministères Sheepfold; et la collaboration et l'échange d'information continus avec le réseau Action Interreligieuse pour la Paix en Afrique (IFAPA). En ce qui concerne les efforts de collaboration avec la Division Culturelle de l'Organisation Evangélique Copte pour les Services Sociaux (CEOSS) qui ont donné naissance à deux programmes concrets d'échange, dont un à Nairobi et l'autre au Caire (le récit est couvert ailleurs dans ce bulletin), le Conseiller Général a reconnu l'énorme contribution et le rôle joué par Danmission et la Mission du conseil au développement du département danois (DMCDD). "L'engagement de ces deux organisations, qui s'est révélé dans les faits par la présence de leur représentants respectifs lors des deux réunions indique qu'il y a beaucoup de choses que nous pouvons apprendre des uns et des autres en vue de se servir de nos expériences réciproques pour nous développer" a-t-il dit. Le programme des jeunes nouvellement lancé, dit-il, a permis à l'organisation d'apprendre plusieurs leçons et d'affronter des défis, qui dans leur ensemble ont donné au PRICA une nouvelle perspective d'action. Le Dr. Mbillah a dit au Conseil qu'en réunissant les leaders chrétiens et musulmans de la jeunesse aux niveaux des Comités Nationaux à partir d'un sujet thématique, a été considéré comme étant une bonne entreprise devant permettre de générer leurs sentiments communs en matière de foi. "Par ce fait, notre croyance a été et est toujours que le sens de la confiance et de l'engagement autour d'un sujet commun serait réalisé et ouvrirait par conséquent la voie au besoin d'établir des relations harmonieuses," a-t-il dit.

Second programme d'échange PRICA – Division du développement culturel du CEOSS établit un plan de travail défiant

"Nous devons travailler dur non seulement pour établir des relations de travail pratiques entre les deux organisations mais aussi pour réfléchir sur les questions de la base qui méritent notre attention afin de leur accorder une attention particulière dans la pleine intention de faire de nos sociétés les meilleurs endroits de vie," une citation à la clôture du second programme d'échange entre le Programme des Relations Islamo-Chrétiennes en Afrique (PRICA) et la Division du Développement Culturel de l'Organisation Evangélique Copte pour les Services Sociaux (CEOSS) d'Egypte. L'événement du 6 au 10 novembre 2006, qui a eu lieu au Caire et à Alexandrie et qui a vu la participation d'au moins 43 délégués s'est révélé être le lieu de discussions plus ouvertes et honnêtes sur des sujets qui couvrent tous les domaines opérationnels des programmes des deux organisations.

Suite aux résultats et recommandations du programme d'échange inaugural, qui s'est tenu à Nairobi en novembre 2005, les participants étaient tous optimistes que le deuxième forum n'offrira pas seulement une occasion pour délibérer sur les défis identifiés et les moyens de les surmonter mais également une preuve d'engagement du PRICA avec le CEOSS par l'intermédiaire de la Division du Développement Culturel. "Ceci est une preuve de la détermination du leadership des deux organisations de préparer la voie pour que les peuples du continent puissent aborder leurs problèmes de leurs propres manières," a commenté un participant qui était également présent à la réunion historique d'échange de

Toutefois, il s'est plaint qu'en dépit du besoin du programme, le manque de ressources a obligé l'organisation à se concentrer sur un seul sujet, c'est-à-dire le VIH / SIDA, auquel ont été enduit des aspects de paix et de coexistence



Un groupe de délégués suivant le déroulement de la rencontre

pacifique et dont les activités ont été exécutées dans sept pays seulement. Malgré cette situation, il a expliqué que les effets résultants de ces sessions indiquent que se mettre ensemble dans un cadre honnête en vue de délibérer sur un sujet commun peut être un point de départ vers l'élimination des stéréotypes qui ont été une caractéristique importante dans la lutte



Nairobi. "Au CEOSS, nous sommes totalement acharné pour s'assurer que le processus que nous avons commencé en 2005 aille au-delà du partage de la conférence," a dit Mme Samira Luka au Secrétaire à la littérature et communications du PRICA. Elle a plutard dit qu'il était encourageant de voir que l'organe de prise de décisions du CEOSS a épousé le processus et qu'une culture de l'appropriation s'était profondément extrapolée parmi tous les membres, une attitude qu'elle a également remarquée au niveau du PRICA. En dehors de Mme Luka, d'autres orateurs qui avaient pris la parole pendant la cérémonie d'ouverture ont donné des messages encourageants à l'intention des participants. Parmi ceux-ci, on peut citer,

(👉 Suite à la page 6)

contre la pandémie et l'établissement des relations Islamo-Chrétiennes pacifiques en Afrique. "Nous projetons étendre le programme de la jeunesse à d'autres pays membres du PRICA afin qu'ils puissent également bénéficier de ce programme," a-t-il dit.

Attirant l'attention du Conseil sur les sujets qui constituent des défis aux relations Islamo-chrétiennes harmonieuses en Afrique, et qui selon lui seront toujours présents et deviendront parfois complexes, le Rév. Dr. Mbillah qui était flanqué de la Directrice Administrative et Financière nouvellement engagée, Joy Wandabwa, et du président du PRICA, l'archevêque Fearon, a dit que le Conseil doit prendre note du fait qu'au quotidien des sentiments négatifs à l'égard des relations Islamo-chrétiennes émergeront. Il a conclu en invitant aussi bien les conseillers nationaux que les coordinateurs régionaux à faire preuve de circonspection vis-à-vis de ce qui se passe dans leur zone respective afin qu'en oeuvrant pour maintenir de bonnes relations, ces facteurs qui pourraient déclencher des confrontations ou induire des mauvaises relations soient anticipés. "Nous devons à tous les temps nous engager à respecter les principes" a-t-il dit.

Transmettant les salutations du Comité Européen de Liaison (ELC) au Conseil le professeur Klaus Hock, modérateur du Comité a quant à lui loué le PRICA pour son action dans le domaine de la promotion de bonnes relations entre chrétiens et musulmans, une action qui, a-t-il dit, s'est révélée trop difficile pour plusieurs institutions de part le monde. Il a également reconnu l'attachement et l'engagement dont a fait preuve le personnel de l'organisation et a précisé que le Conseiller Général, le Rév. Dr. Johnson Mbillah a prouvé que la motivation du personnel est la clef d'une productivité efficace. "Il a favorisé le flux rapide de la communication et l'échange des idées entre le PRICA et ses partenaires et sur ce, nous sommes en tant que Comité très fiers" a-t-il dit. Tout en décrivant aux membres du Conseil la structure et la composition fonctionnelles de l'ELC, le Professeur Hock a souligné que les églises en Europe avaient beaucoup à apprendre de l'Afrique et en particulier du PRICA quant à la façon de traiter les relations Islamo-chrétiennes. Eu égard aux changements qui se sont opérés au cours des dernières années depuis qu'il est devenu modérateur de l'ELC, le professeur a dit que le processus de l'africanisation, l'acquisition des locaux du Bureau Central, qu'il a décrit comme étant un effort audacieux, et des relations programmatiques avec la CETA sont louables. « Ce sont des améliorations énormes qui ont fait du PRICA une véritable organisation africaine, et le plan stratégique dont vous venez juste d'achever la rédaction, me fait voir un futur meilleur pour l'organisation » a-t-il indiqué. Il



Les temps de méditations et de prières étaient aussi accompagnés d'exécution de cantiques. Inset : Le Rev. Bodjé, 1^{er} Vice Président donna la réflexion

...En tant que personnes engagées au témoignage chrétien responsable et à la coexistence pacifique avec les musulmans, nous devons toujours fixer notre foi sur Jésus-Christ, lui-même étant le Prince de Paix...

chrétiennes ont dit qu'ils étaient contents pour les objectifs et principes du PRICA et ont simplement exprimé leur souhait d'avoir l'opportunité d'entrer en contact avec le leadership afin d'apprendre plus. Ils ont mentionné que le processus de travail et le système d'approche de l'organisation pourront avoir un impact direct et positif sur leur travail. "Nous remercions le PRICA pour avoir choisi Kaduna comme rendez-vous de votre réunion et nous sommes hautement honorés de savoir que votre Président est des nôtres," ont-ils souligné tout comme en accord, en référence à l'archevêque Josiah Fearon, qui est le Président du PRICA. Ils ont respectivement décrit leur travail tout en expliquant que chacun d'eux avait le devoir de s'assurer que l'accord signé en 2002 soit respecté et soit la propriété du peuple.

Dans leurs contributions, M. Balarabe Jigo et Frank Akos du bureau d'Etat chargés respectivement des affaires islamiques et

Pendant qu'il faisait son observation sur les quatre dernières années, le Président du PRICA a, dans son allocution officielle au Conseil, déploré le fait que la balkanisation du PRICA en pays francophones et anglophones à entraver le bon déroulement des activités des programmes. "En ce qui me concerne, je me suis rendu compte que le PRICA ne prend pas de l'envol comme il aurait du, parce que les membres de l'organisation ont permis à leur attachement à l'anglais ou au français d'ombrager notre but commun" a-t-il dit tout en exprimant son mécontentement clair sur la situation actuelle. Sur la voie à suivre, il a proposé qu'il souhaiterait voir le personnel du PRICA aller du prétendu pays anglophones aux francophone et vice versa pour échanger les idées et participer aux programmes, quelque chose qu'il a estimé comme étant 'nécessaire'.

Le second programme d'échange PRICA-CEOSS fixe le plan de continuité, suite de la page 4

le Rév. Dr. Johnson Mbillah, le Conseiller Général du PRICA, le Rév. Harald Nielson et M. Uffe Torm respectivement de Danmission et du Conseil du Département Danois de Développement en Mission (DMCDD). Pendant qu'ils transmettaient leurs salutations respectives aux participants, le Rév. Nielson et M. Torm ont tous les deux fait ressortir qu'il était encourageant de voir que le rêve qui a été initié quelques années auparavant étaient toujours une priorité pour les deux organisations. Ils ont également mis l'accent sur l'importance de réunir ces organisations qui sont engagées dans le domaine de la promotion du dialogue et de la compréhension interculturelle en vue de partager les idées et les expériences. « Ceci va garantir une approche pratique et plus général d'offrir des solutions aux problèmes qui affectent les gens dans leur milieu » expliqua M. Uffe Torm. Le Rév. Nielson a pour sa part souligné que la plateforme PRICA-CEOSS peut être vue comme arène pratique par laquelle des actions locales peuvent être stimulées et la collaboration renforcée. En faisant référence aux crises d'alors provoquées par les dessins et publication, dans une des revues danoise, de la caricature de Mohammed, le prophète de l'Islam, qui a provoqué cette pagaille allant jusqu'aux interruptions diplomatiques et menaçant les



Mme Samira Luka, Directrice du Département du Développement Culturel du CEOSS

relations danoises avec le monde musulman, Harald a suggéré qu'en formant des modèles de fonctionnement communs comme celui établi par le PRICA

et le CEOSS, de tels événements pourraient avoir des solutions à l'amiable.

«Je voudrais sur ce fait vous demander d'être au premier rang pour montrer au monde que les problèmes, quels qu'ils soient, grand ou compliqué, peuvent être résolus par la prise de conscience et l'établissement d'une compréhension entre et parmi les personnes de foi, de sorte que les questions qui touchent à la religion et à la foi soient résolues avec beaucoup de soins parce que, si elles ne sont pas abordées comme il se doit, elles pourront faire naître des émotions négatives» a dit Harald. L'Islam considère toute image du Prophète Mohammed comme étant un blasphème. Il a poursuivi pour dire que la relation de travail entre le CEOSS et Danmission est et a été sur la base d'une compréhension et de partenariat et n'était pas conçu par la crise de dessin animé. Il a plus souligné que la situation qui émerge au Danemark exige actuellement un dialogue entre chrétien et musulman parce que les chrétiens danois ne peuvent plus vivre et travailler tout comme si l'Islam et le musulman n'existaient pas. «J'aurais souhaité que ce genre de rassemblement soit stimulé pour donner un aperçu, non seulement de ce qui pourrait être fait dans le contexte africain mais aussi dans l'environnement européen dans le processus de la promotion de relations Islamo-Chrétiennes harmonieuses» a-t-il expliqué tout en prenant soin d'ajouter qu'il était encourageant de voir que les deux organisations l'ont trouvé approprié d'entreprendre un dialogue structurelle et programmatique pendant que l'environnement est encore paisible. Il a conclu en exprimant sans réserve sa gratitude aux leaders du PRICA et du CEOSS, et a dit que Danmission attend avec intérêt de voir les résultats de la conférence et est impatiente de participer et contribuer au suivi.

Tout en exprimant sa satisfaction aux groupes d'organisation, M. Uffe Torm a dit qu'il était très heureux de lire le compte rendu et le communiqué de la première réunion indiquant que tout ce qui a été discuté et convenu, étaient réalisables. «Si nous mettions ensemble tous les efforts tout comme cela a été exprimé lors de la première réunion à Nairobi et engageons honnêtement notre expertise dans les aspects de résolution de problèmes, les deux organisations en compagnie avec les



M. Uffe Torm et le Rev. Harald Nielson du Conseil de Mission du Développement Danois (DMCDD) et de Danmission respectivement écoutant l'une des présentations attentivement

partenaires tant en dehors qu'à l'intérieur du continent, le peuple d'Afrique pourra se sentir concerner par les problèmes continentaux» a dit M. Torm. Ayant participé et contribué au rassemblement de Nairobi, il a constaté qu'une chose qui était clairement issue de cette réunion, et qu'il aurait voulu poursuivre dans l'événement d'Egypte était le concept qui avait été largement partagé et accepté - des solutions aux problèmes africains ne peuvent seulement être trouvés que de l'intérieur et ne seront offertes que par les africains eux-mêmes. «En tant que partenaires, nous ne pouvons que vous accompagner et vous soutenir là où et toutes les fois qu'il est possible,» a-t-il ajouté. Il a en outre dit qu'il était erroné que des personnes en dehors du continent voient toujours la région comme étant engorgée exclusivement de mauvaises choses. Tout en attribuant ceci au faux reportage sur le continent, M. Uffe Torm a apprécié le fait que le PRICA et le CEOSS aient choisi d'inclure le rôle des médias dans le processus de promotion du dialogue

Engagement compréhensif pour un objectif commun : Les programmes des Comités Nationaux incitent à la collaboration

Dans leur détermination d'établir des relations cohésives et harmonieuses Islamo-Chrétiennes dans leurs communautés respectives, la conduite des leaders des comités nationaux, en collaboration avec d'autres acteurs locaux et du Bureau Central du PRICA, a été de réunir leurs efforts afin d'identifier et d'aborder les défis et les éléments de division qui, pendant longtemps, ont été les facteurs de conflits et de violence.

En plus, ils ont programmé les divers événements, auxquels ils ont inclus délibérément les sessions de formation destinées aux questions d'inquiétudes communes, pour ainsi élaborer un programme spécial devant permettre de réaliser la coopération potentielle encore cachée. "Une fois que nous aurons identifié les problèmes communs qui nous affectent en tant que membres de nos communautés respectives, nous pourrons alors nous engager ensemble pour déterminer les voies par lesquelles nous pouvons faire route ensemble, non seulement pour résoudre ces problèmes mais aussi pour exhumer nos potentiels cachés qui feront apparaître notre humilité à travailler ensemble," a commenté Rev. Sahr Kemoore Salia, le Secrétaire Général du Conseil des églises en Sierra Léone (CCSL) quand il a accueilli dans son bureau le personnel du Bureau Central du PRICA et les membres du Comité national.

Tandis que certains des comités nationaux ont eu des événements islamo-chrétiens communs de formation, d'autres parmi eux se sont concentrés sur l'art de donner aux adhérents chrétiens des compétences du témoignage chrétien fidèle et responsable dans un environnement de chrétiens et de musulmans. Ils se sont plutôt concentrés sur les sujets qui affectent les relations des

↳ **Suite à la page 8)**

Le second programme d'échange PRICA-CEOSS fixe le plan de continuité, suite de la page 4

interreligieux; il a dit ceci après avoir remarqué que le rôle des médias était inclus dans le programme. "Je sens que le PRICA et le CEOSS bénéficient effectivement et assez de ces programmes d'échange tout comme l'ont prouvé les engagements des deux organisations et moi je suis heureux parce que nous avons pu faciliter les deux réunions conjointes," s'est-il exprimé. Il a ensuite exprimé ses attentes de voir le processus exploité pour corriger l'image du continent et stimuler des actions pratiques sur les questions qui affectent les africains.

De son côté, le Conseiller Général le Dr. Johnson Mbillah du PRICA qui était également le chef de l'équipe du PRICA a exprimé son enthousiasme parce que suite aux résultats du rassemblement de Nairobi, le CEOSS a tenu promesse tout en respectant son engagement et a invité le PRICA en Egypte. Il a également reconnu le rôle joué par le Conseil du Département Danois de Développement en Mission (DMCDD) et le Danmission dans tout le processus depuis le début du partenariat. "Laissez-moi aujourd'hui dire à ceux qui ne le savent pas encore que le PRICA et le CEOSS en sont venus à se connaître par le partenariat de Danmission et de DMCDD et pour ceci, nous sommes reconnaissants puisqu'ils nous ont donné à tous l'unique opportunité de galvaniser nos efforts et d'aborder nos propres problèmes" a-t-il dit. Il a fait remarquer que les questions relatives aux relations Islamo-Chrétiennes sont toujours dynamiques et par conséquent, nécessitent des échanges d'idées et des consultations régulières du fait que personne ne peut se valoir disposer du monopole d'apporter des solutions. Sur ce, il a poursuivi disant que le PRICA a depuis confectionné une approche



**Rev. Dr. Johnson Mbillah,
Conseiller Général du PRICA**

intégrée aux diverses questions mais tout en gardant en vue que seul l'engagement pratique avec les musulmans dans un environnement de respect peut favoriser la réalisation d'une paix communale. "Dans ce cadre, nous avons cinq sphères par lesquelles nous évaluons et abordons les questions du continent," a-t-il dit aux participants tout en énumérant lesdites sphères comme étant politique, culturelle, économique, religieuse et sociale.

En donnant des explications complémentaires sur les cinq sphères de l'approche intégrée aux relations Islamo-Chrétiennes,

le Rév. Dr. Mbillah a expliqué que puisque ceux sont des facteurs qui, au quotidien affectent les vies des personnes sur le continent, pour que les relations Islamo-Chrétiennes aient un impact, elles doivent être abordées au niveau de la base. Il a également expliqué que l'aspect de concevoir des ponts d'entente dans les diversités culturelles afin de surmonter les difficultés toutes les fois qu'elles surviendraient doit être la première préoccupation de tous ceux qui croient à un environnement pacifique. En référence aux principes de travail perpétué du PRICA dans l'anticipation des résultats du programme d'échange, le Conseiller

Général du PRICA a dit que dans la pleine intention de promouvoir le témoignage chrétiens responsables dans un environnement interreligieux de chrétiens et de musulmans, l'Egypte, où le CEOSS a son siège opérationnel, est habituellement considérée comme étant une zone d'étude du PRICA et la connaissance et la compréhension religieuses et de l'environnement culturel de ce pays au travers d'un programme d'échange avec le CEOSS devient une base solide sur laquelle le PRICA peut formuler son programme sur les

↳ **Suite à la page 9)**

Les programmes des Comités Nationaux du PRICA incitent à la collaboration,
suite de la page 7

chrétiens avec leurs voisins musulmans tout en prêtant une attention particulière aux questions qui pourraient leur permettre de s'engager sur un pied d'égalité avec une compréhension totale des musulmans dans leur engagement à bâtir une société pacifique. Toutefois, des Comités nationaux ont examiné la possibilité de fournir l'expertise sur la pertinente façon d'aborder les problèmes dans la société par une participation et contribution effectives aux événements d'autres organisations.

Ce qui suit est une présentation laconique de certaines des activités menées et leurs résultats.

☞ **Côte d'Ivoire** - *les femmes prennent la place centrale dans la promotion des idéaux des relations interreligieuses du PRICA*

Sous la conduite du Comité National du PRICA en Côte d'Ivoire, 31 femmes chrétiennes de différentes dénominations se sont réunies pour explorer les moyens et les manières de leur participation et contribution afin d'être aussi bien de chrétiennes donnant un témoignage responsable que de trouver des mécanismes par lesquels elles pourraient s'engager de façon constructive avec leurs voisines musulmanes pour la paix et la coexistence pacifique. Le séminaire qui a eu lieu du 27 au 29 novembre 2006, au Centre Évangélique de Formation en communication pour l'Afrique



Discussion de groupe : Les participants explorant leurs divers sujets dans de petits groupes

(CEFCA), dans la capitale Abidjan, a entrepris l'analyse des questions critiques vécues dans le pays tout en mettant un accent particulier sur celles qui ont trait aux relations interreligieuses.

C'était une formation à salle comble et rien n'était laissé au hasard parce que les grandes représentations du PRICA y compris le 1^{er} Vice Président du PRICA, le Rév. Isaac Bodjé, qui est également le Président du Comité National; le Conseiller National de la Côte d'Ivoire, le Rév. Daniel Konan, la Coordinatrice du Programme des Femmes et de l'Éducation du PRICA, le Rév. Mme Angèle Dogbé et le Coordinateur Régional pour l'Afrique de l'Ouest francophone, le Rév. Dr. Désiré Adraké. Le Rév. Benjamin Boni, évêque de l'Église Méthodiste Unie de la Côte d'Ivoire, a également assisté à la session d'ouverture et a donné un mot d'encouragement à l'endroit des femmes afin qu'elles puissent jouer leur rôle prioritaire de promotion de la paix. Les articles qui étaient présentés au séminaire touchaient aux domaines tels l'historique et les principes du PRICA, le rôle des

femmes et le point d'entrée dans la promotion des principes organisationnels sur le continent. Il y avait également des témoignages de femmes qui travaillent et opèrent dans des zones à prédominance musulmane.

Une présentation sur le thème *Dialogue Interreligieux: un défi*, faite par le Rév. Denis Djegai, qui est le Vice Président du Comité National, a provoqué des discussions intéressantes en particulier par rapport à la vision de l'approche du PRICA à encourager le témoignage responsable. Ceci, selon les participantes, avait besoin de la rédaction des points stratégiques d'entrée particulièrement pour des femmes. Les discussions de groupes, avaient alors établi des propositions de stratégies pour cette tâche, stratégies qui ont été remises au Comité National par l'intermédiaire du Conseiller National. "Nous proposons que le Comité National aide les églises à établir des comités locaux qui travailleront sur les questions des relations islamo-chrétiennes pendant que les femmes de ces églises seront encouragées à participer non seulement aux programmes mais que la chance leur soit également donné dans les rôles de leadership du comité," disait le rapport. Les participantes, dont la plupart venait juste de faire la connaissance du PRICA et de ses programmes pour la première fois, avaient réellement apprécié l'ordre du jour et ont suggéré à ce que plus de ces sessions soient organisées, car de ce fait, plus de personnes pourront être équipées pour contribuer à l'établissement des sociétés pacifiques. Elles ont également apprécié le niveau de compréhension des participantes et ont proposé à ce que plus de femmes soient formées dans les domaines des relations islamo-chrétiennes.

Comme recommandations, les femmes ont dit que l'atelier devrait être prolongée à plus d'une semaine; elles ont également souligné le besoin de sensibilisation dans les églises pour faire connaître le PRICA et ses objectifs avant toute autre réunion. Un certificat de

☞ **Suite à la page 11**

Le second programme d'échange PRICA-CEOSS fixe le plan de continuité, suite de la page 7

relations Islamo-Chrétiennes. "Il est de la détermination du PRICA de faire l'expérience sur le champ de ce que fait le CEOSS, à travers sa Division du développement culturel et en particulier, la façon dont il traite les sujets d'intérêts spécifiques relatifs aux diversités culturelles et Islamo-Chrétiennes," a-t-il dit.

Parmi les questions clés auxquelles une priorité a été accordée, étaient :



Une partie de l'équipe du PRICA, comprenant le Conseiller Général, le Rev. Dr. Mbillah ; Rukiya Bakari, Esha Mwinyihaji et Esther Mombo suivant une démonstration dans l'un des projets sociaux visités au cours du programme d'échange

chrétiens et musulmans comme concitoyens dans la période de crise, Les questions de femmes dans les relations Islamo-Chrétiennes, et le rôle des médias dans la promotion du dialogue entre les adhérents des deux communautés confessionnelles. Des articles portant tant sur le contexte égyptien que sur celui de l'Afrique subsaharienne ont été présentés et des discussions très intéressantes s'en ont suivies engendrant la compréhension approfondi des questions débattues.

En parlant du sujet, chrétiens et musulmans en tant que co-citoyens, les orateurs des deux côtés tout en exprimant leurs propres visions, se sont généralement accordés sur le point que chrétiens et musulmans doivent toujours savoir qu'il n'y aura pas de jour où l'un disparaîtra pour céder la place à l'autre. En donnant des exemples typiques où des passionnés des deux confessions ont travaillé ensemble pour favoriser la culture de la paix et de la

vie pacifique, il était suffisamment concluant pour indiquer que les domaines dans lesquels les peuples de foi peuvent se mettre ensemble sont plus nombreux que ceux dans lesquels ils s'opposent. "La tenue continue du dialogue entre chrétiens et musulmans et la promotion de la tolérance ont été une clef pour aborder les crises qui surviennent entre les deux confessions en Egypte," a dit un orateur lorsqu'il parlait du contexte égyptien. Pendant qu'ils donnaient une expérience pratique dans l'engagement à trouver une solution aux problèmes communs, les représentants du CEOSS ont démontré sur le sujet des exemples sur la façon dont ont été traitées les crises sectaires qui s'étaient produites entre octobre 2005 et avril 2006. Ils ont présenté une analyse sur la façon dont par le Forum pour le Dialogue Interculturel (FID) les problèmes, tels que fournir de l'assistance aux victimes, l'établissement de réseaux en collaboration avec des agents d'Etat et des privés, ont été abordés à différents niveaux, en utilisant les ressources disponibles pour rebâtir la paix et la tranquillité, etc..." Bien que la crise était à sa crête, il était très prudent d'impliquer tout le monde y compris les musulmans," a dit le Père Bishoy, un prêtre catholique, aux participants. Il a ajouté qu'il est très important de reconnaître le rôle joué par certains musulmans pour protéger des chrétiens pendant cette violence qui, de loin ou de près, les a inclus (les musulmans), en frappant ceux qu'ils accusaient de les avoir agressés. Le Dr. Ibrahi, Al Sawi a mis l'accent sur la façon de transformer les leçons apprises en vraies options de politique, telles que l'établissement d'un groupe de personnes de médias du milieu pour agir en tant que pacificateurs et réconciliateurs. Ils ont cependant précisé que les crises qui avaient affiché un visage religieux n'étaient pas réellement religieuses

mais plutôt une retombée des facteurs économiques et politiques du pays. C'est sur cette base, a dit Dr. Sawi, que l'approche intégrée du PRICA, à travers les cinq sphères, peut être appréciée puisque, comme la réalité égyptienne l'a clairement démontré, il n'est pas possible qu'une violence ou un problème religieux n'est pas de lien avec les situations politique ou économique du pays. Il a expliqué davantage que le CEOSS a jusqu'ici pu formuler un programme du reportage responsable en engageant des journalistes et des praticiens de médias et en les exposant à l'idée de faire usage de leur commerce pour établir une culture de paix. Cheik Jongo de Zanzibar a dit, bien que les musulmans représentent la majorité à Zanzibar, ils ont toujours vécu en harmonie avec les non-musulmans malgré l'existence de petites poches de malentendus. "Tous les citoyens tant chrétiens que musulmans à Zanzibar ont toujours vécu dans la paix et l'harmonie même pendant le système du parti unique et par les structures interactives, les petites violences qui ont éclatées avaient été amicalement résolues," a-t-il dit et a ajouté qu'en 2005, a été établi un comité de Chrétiens et de Musulmans



« Ceci est mon point de vue, » disait une participante de CEOSS lorsqu'elle présentait le rôle des femmes dans le domaine des relations Islamo-Chrétiennes en Egypte

dont le but était de renforcer la paix et la stabilité entre les fidèles de ces deux confessions à Zanzibar.

En ce qui concerne les questions relatives aux femmes dans les relations Islamo-Chrétiennes, le Prof. Esther Mombo, de l'université théologique St Paul au Kenya, qui était l'une des oratrices et qui à présenter sur la perspective sub-saharienne, a défié le rassemblement quand elle a dit qu'il est

☞ Suite à la page 23

Le contrat du Conseiller Général est encore une fois renouvelé tandis que joie, danse et chants accueillent l'élection de nouveaux membres du Comité Exécutif

Après avoir servi avec beaucoup de satisfaction pour deux mandats, le Conseil général a unanimement accordé un nouveau mandat au Conseiller Général, le Rev. Dr. Johnson Mbillah, pour diriger l'organisation pour encore quatre ans. Sur la base de son ferme engagement auquel il faut ajouter plusieurs réalisations considérant les buts et la stabilité du PRICA. Un des membres du Conseil, pendant qu'il louait le travail du Conseiller Général et son équipe au Bureau Central, déclara que ce qui a été réalisé par rapport aux a l'amélioration du travail des Comités Nationaux et à l'élargissement du réseau de collaboration entre le PRICA et les autres structures oecuméniques et interreligieuses en Afrique et au delà est une indication que la direction et l'équipe peuvent amener l'organisation à de grandes réalisations si une autre chance lui était accordée. Succinctement, le Rev. Ted Mwambila, membre votant venant du Malawi, qualifia le Dr. de « superstar » quelqu'un dont la dédicace et la connaissance en matière de relations islamo-chrétiennes sont appréciables. Lorsque le Président, l'Archevêque Josiah Fearon présenta la fiche d'évaluation du Conseiller Général faite par le Comité Exécutif, et le recommanda pour le renouvellement de son contrat, le Conseil alors suggéra que le Dr. Mbillah, sorte de

précédent,” expliqua-t-il et reçut l'approbation des membres du Conseil.

Transmettant humblement la position du Comité Exécutif sur le sujet, le Président, qui modérait la session, énuméra quelques unes des réalisations clefs faites sous la direction du Rev. Dr. Mbillah en tant que Conseiller Général. “Celles-ci comprennent l'achat de l'immeuble abritant le Bureau Central, quelque chose qui a échappé à l'organisation pendant plus de quarante ans, la prise de décisions ayant conduit à la réalisation de communautés qui se comprennent et de réseau sur le continent et au delà ; et l'élaboration d'un Plan Stratégique visant la stabilité et la durabilité du PRICA sur les plans programmatique et financier” a-t-il dit. Il ajouta que grâce à ses efforts, bon nombre de problèmes dus aux mauvaises relations islamo-chrétiennes à travers le continent sont traités par l'entremise des efforts locaux et l'image du PRICA dans la communauté internationale a été rehaussée.

Suite à l'écoute des commentaires du Comité Exécutif à travers le rapport du Président, le Conseil fit des observations positives sur les performances du Conseiller Général et quand ce fut le temps du vote, les membres votèrent massivement pour un nouveau mandat pour le Conseiller Général. Dans son court et bref discours d'acceptation, le Dr. Mbillah déclara qu'il a été ému par la confiance placée en lui par le Conseil et a promis faire de son mieux pour assurer que le PRICA aille de l'avant. “En cela, je vous défie tous et vous demande de vous joindre à moi et de ne pas me laisser travailler seul. S'il vous plaît là où j'ai fait des erreurs, corrigez-moi et nous pouvons faire ensemble ce que vous pensez, unissons nos efforts et avec la grâce de Dieu, nous ferons

de notre patrie une meilleure place pour nos enfants” a-t-il dit

Dans la même lignée, une nouvelle équipe de membres du Comité Exécutif a aussi été mise en place pour travailler avec le Directeur de l'organisation. Un Comité de dix membres sous la responsabilité de



Le Dr. Mbillah prononçant son discours d'acceptation après le renouvellement de son contrat. Il est flanqué du Président du PRICA, l'Archevêque Fearon

l'Archevêque Josiah Fearon et le Rev. Isaac BODJE, qui avaient été élus unanimement aux positions de Président et 1^{er} Vice Président respectivement, et qui furent immédiatement nommés pour assurer les positions respectives. En effet, comme a dit un des délégués, ce fut le plus amical des exercices qu'elle ait jamais expérimenté. Lorsque interrogé à ce sujet par le Responsable à la littérature et communications, l'Evêque tanzanien, le Rev. Alex Gehaz Malasusa qui participait au Conseil pour la première fois affirma : “si seulement nos élections politiques pouvaient emprunter cette méthode, notre continent serait plein d'amis et de réseaux d'amis”. Le représentant des jeunes nouvellement élu dans l'Exécutif, le Rev. Mulugeta Giragn confia au Responsable à la littérature que sa première tâche sera d'assurer la participation effective et la contribution des jeunes dans les idéaux du PRICA, alors que la représentante des femmes de l'Afrique de l'Ouest francophone, Mme Léocadie Touh du Togo loua le Président et toute l'équipe qui a dirigé les élections pour avoir fait preuve de maturité dans la conduite des élections.

...joignez-vous à moi et ne me laissez pas travailler seul. S'il vous plaît là où j'ai fait des erreurs, corrigez-moi et nous pouvons faire ensemble ce que vous pensez, unissons nos efforts et avec la grâce de Dieu, nous ferons de notre patrie une meilleure place pour nos enfants...

la salle. Le Rev Ted Mwambila fit rire toute la salle lorsqu'il déclara qu'il n'est pas sage de discuter et faire des commentaires sur le directeur de l'organisation en présence du personnel de l'organisation. “Pour le moment, il n'y a pas de problème d'autant plus que la personne en question a eu de bonnes performances et des résultats palpables. Cependant qu'advierait-il si un jour nous nous trouvons en face d'un responsable à polémique Je suggérerais donc que nous évitions de créer un

Les programmes des Comités Nationaux du PRICA incitent à la collaboration, suite de la page 8

participation a été donné aux femmes à la fin de l'atelier.

☞ **Togo** – Solidarité et *établissement de réseau par des visites et la sensibilisation porte des fruits pour les femmes*

Vers la fin de l'année 2006, les femmes du Togo se sont engagées dans une approche unique d'établir une compréhension entre elles dans un effort



Les participants, y compris Mme Sodoke (3^{ème} à partir de la droite), Vice Présidente du Comité National du PRICA au Togo, suivant une présentation au cours du séminaire

de sensibilisation et de suppression des poches de suspicions et de manqué de confiance qui le plus souvent capturent l'esprit des gens en matière de croyance religieuse. Les événements qui se sont déroulés les 19 novembre, 25 novembre et 1^{er} décembre 2006 ont impliqué des visites et la tenue de discussions avec les responsables de l'Eglise Evangélique Luthérienne, l'Eglise Adventiste du Septième Jour et de la mosquée centrale de Lomé.

Bien que ces visites et forums aient fourni des possibilités pour des discussions honnêtes sur les réalités locales, elles ont également servies de contexte dans lequel le PRICA et ses principes ont été expliqués, compris et appréciés. Les réactions et rapports des femmes qui avaient participées dans ce processus ont souligné qu'à travers le partage et les visites, les participantes étaient en mesure d'apprendre du programme, ce qui jusqu'ici leur était voilé. Le revirement d'événements le plus intéressant était que certaines questions furent soulevées et résolues sur le champ. Une de ces questions

portait sur les mariages mixtes, en particulier les mariages entre chrétiens et musulmans, question posée lorsqu'elles avaient visité les paroisses. D'un autre côté, quand elles étaient en visite à la mosquée centrale, les femmes musulmanes ont cherché à savoir aussi bien ce que pouvait être leur rôle au sein du PRICA que d'être informées sur les sujets spécifiques de santé tels la tuberculose, le VIH / SIDA. « Nous voulons être impliquées dans la consolidation de la culture de paix avec nos amies chrétiennes mais nous devons obtenir l'information appropriée devant nous aider à le faire » a dit une musulmane à la mosquée centrale après avoir appris pour la première fois du PRICA ». Dans une aventure économique, les femmes ont également appris à la mosquée comment faire des biscuits pour la consommation domestique en utilisant du matériel local disponible à un coût abordable.

☞ **Sierra Leone** : *les questions de la prévention du VIH / SIDA et la consolidation de la culture de paix prennent une place centrale dans les sessions de formation conjointe des jeunes chrétiens et musulmans tandis que les femmes chrétiennes réclament plus de séminaires au niveau de la base.*

Sortant d'une culture et d'un environnement de conflits ethniques, qui ont été caractérisés par de grandes atrocités, les ateliers ont été organisés à point nommé. Tandis que le Comité National avait convoqué une session d'une journée particulièrement pour les femmes chrétiennes sur les questions de la coexistence pacifique et du témoignage fidèle dans un environnement interreligieux, une session de deux jours de formation pour la jeunesse, a aussi été organisée, et c'était une affaire commune pour les chrétiens et les musulmans. Les deux sessions ont été appréciées aussi bien par les participants que par les facilitateurs.

L'événement d'une journée destiné aux femmes qui s'est tenu le 21 mars 2007 dans les locaux du Conseil des églises de Sierra Leone (CCLS) a rassemblé un total de 30 femmes chrétiennes et a mis l'accent sur les sujets qui affectent fortement des



Des responsables des jeunes aussi bien chrétiens que musulmans, prenant part à la session de formation sur le VIH/SIDA et la coexistence pacifique organisée par le PRICA en Sierra Leone

femmes dans le contexte Sierra Léonais. Tandis qu'elle donnait une réflexion biblique pendant la session d'ouverture, Mme Hannah Mallah, Présidente du Programme des Femmes du PRICA en Sierra Leone a souligné que la vie en groupe est une obligation qu'aucun chrétien ne peut ignorer. «La bible nous invite à nous aimer et

☞ **Suite à la page 13)**

Le Président invite les Comités Nationaux à disséminer les informations tout en appréciant le travail du Responsable de la communication

Le Président du Programme des Relations Islamo-Chrétiennes en Afrique l'Archevêque Josiah Idowu Fearon, dans son allocution au 15^{ème} Conseil Général lança un grand défi au personnel du PRICA à la base de s'assurer de disséminer les informations aussi bien sur ce qu'ils font que sur les situations dans leurs localités respectives. "Vous pouvez être en train de faire du bon travail dans vos pays ou au niveau régional, ou vous pouvez être en train d'expérimenter un scénario hors de l'ordinaire sur les relations islamo-chrétiennes duquel l'on pourrait apprendre, cependant qui sera au courant de tout cela si vous ne le partagez pas?" demanda-t-il. Il ajouta que le domaine de la communication et de la dissémination des informations se révèle être la fondation sur laquelle se repose la capacité des gens à faire des choix éclairés. Soyons des personnes qui créent l'amitié et qui établissent la solidarité par la dissémination d'information, a dit l'archevêque Anglican de Kaduna.

Tout en reconnaissant le travail fait par le Bureau Central du PRICA par l'entremise du Responsable à la littérature et communication, M. Okok, l'archevêque a noté que l'art et la formule des publications et les communications de l'organisation se sont considérablement améliorés au cours des quatre dernières années et pour cela rendit hommage au Conseiller Général pour avoir donné plus de priorité à ce domaine. "En dépit de ce bon travail, le Responsable de la littérature et de la communication et tout le personnel du Bureau Central ne peuvent cependant ni inventer des histoires ni rapporter sur vos travaux respectifs ou encore faire connaître votre expérience locale de relations islamo-chrétiennes dans le bulletin du PRICA sans votre contribution," a déploré le président, tout en demandant aux Conseillers Nationaux, aux Coordinateurs Régionaux et à tout ceux qui sont impliqués dans le travail du PRICA y compris les femmes et les jeunes de continuer toujours par informer le Bureau Central de leur travail pour la publication. Indiquant que beaucoup de personnes ont connu le travail du PRICA à travers son bulletin trimestriel et ses autres publications, l'Archevêque Fearon a dit qu'il reçoit beaucoup d'appréciation sur le bon travail de l'organisation toutes les fois qu'il voyage et ceci est dû à l'information que les gens reçoivent de ces publications. Il plaisanta en disant que plusieurs personnes y compris lui même aimeraient voir leurs photos dans le bulletin mais n'envoient pas d'articles ou de nouvelles pour la publication dans le même bulletin. Ceci doit désormais changer si nous voulons aller de l'avant, a-t-il dit tout en suggérant que les articles à envoyer au Bureau Central ne devraient nécessairement pas être parfaits mais aussi longtemps qu'ils communiquent une activité qui a été conduite.

Abordant la question du financement, le prélat Anglican déplora le fait que malgré l'importance de la communication dans le domaine des relations islamo-chrétiennes, le domaine reçoit

très peu de financements des partenaires. A ce sujet, il invita les membres de Comité Exécutif du PRICA à aider le Conseiller Général, le Rev. Dr. Johnson Mbillah, dans son effort de faire de ceci une priorité dans le travail de l'organisation. "En tant que votre président, je ferais de cela une priorité et ainsi, je parlerai de cela toutes les fois que je rencontrerai ceux qui peuvent contribuer au domaine et à tout le travail du PRICA," a-t-il dit ajoutant que c'est seulement lorsqu'on reconnaît le travail de l'organisation que l'on est fier de son succès. Il a par ailleurs souligné que



Le Président du PRICA, l'Archevêque Fearon (à gauche) s'entretenant avec le Responsable à la Communication, M. Okok au cours de la pause.

"nous devons être fiers du fait que le travail du PRICA suscite des appréciations tant à l'intérieur qu'au delà du continent, cependant nous avons besoin de plus d'engagement et de zèle dans nos occupations locales". Les appréciations dont il parla peuvent s'observer dans les demandes de renseignements et intérêts entre autres des institutions de formation à travers le monde qui font des matériels, des documents de référence pour leurs études académiques. Le Président précisa que cela place le PRICA à une position unique dans le domaine des relations islamo-chrétiennes en particulier et de l'établissement de la paix et de la gestion de conflit en général.

En ce qui concerne les bonnes et les mauvaises relations entre les chrétiens et les musulmans en Afrique et de la manière dont elles devraient être rapportées, le président a recommandé la prudence et l'équilibre afin que cela ne provoque pas la haine. "En tant que chrétiens, nous devons communiquer la vérité avec compassion et amour car refuser de faire ceci, la même vérité peut causer le ravage et créer une scène que nous ne pouvons pas contrôler" a-t-il suggéré. En outre, il a exploré le rôle des églises et des chefs d'église dans l'établissement de bons systèmes de communication. Il expliqua qu'en tant que chef d'église, il

est conscient que ce qu'il dit à ses fidèles en matière de relations dans la société sera pris au sérieux et aura une plus grande incidence dans la façon dont ils vivent et travaillent entre eux. En se fondant sur ceci, il a clairement conseillé les chefs d'église en Afrique d'agir et de parler de façon responsable de telle manière que leurs propos ou sentiments ne soient pas provocateurs mais plutôt invitent à l'établissement de

...nous devons communiquer la vérité avec compassion et amour car refuser de faire ceci, la même vérité peut causer le ravage et créer une scène que nous ne pouvons pas contrôler...

relation. "Au Nigeria, nous avons ces expériences étranges qui sont le résultat du rapport irresponsable et par conséquent quand nous parlons d'elles, nous savons ce dont nous parlons," a-t-il dit. A Kaduna, le Président indiqua que les choses vont mieux depuis que les chrétiens et les musulmans ont commencé à s'apprécier et à ouvrir des voies pour une communication positive et des interactions. En disant que la réunion du PRICA à Kaduna est un grand pas qui montre que l'état est en train de gagner plus de tolérance, l'archevêque, qui était accompagné par son équipe d'archidiocèse, a reconnu avec appréciation le fait qu'aucun des délégués ou invités au Conseil n'ait objecté ou développé une seconde pensée en venant à la réunion sur la base de l'information qui décrit le Nigeria comme un pays sans loi. "Vous verrez pour vous-même que les choses sont probablement pacifiques et qu'à Kaduna, chrétiens et musulmans d'une seule voie se dirigent résolument vers l'éradication des perceptions négatives qui se sont installées entre eux depuis longtemps," a-t-il dit.

En conclusion, l'archevêque Fearon a conduit tous les participants au Conseil y compris les Conseillers Nationaux et les Coordinateurs Régionaux aussi bien que les invités à s'engager à stimuler la dissémination d'information entre et parmi eux et le Bureau Central. Il a alors été demandé au Responsable de la littérature et communication, M. Okok-Obuoga qui était aussi présent, de s'assurer que les informations envoyées au Bureau Central soient publiées sans retard.

Les programmes des Comités Nationaux du PRICA incitent à la collaboration, suite de la page 11

à prendre soin des uns et des autres sans distinction de couleur, des différences religieuses ou économiques et sans distinction du statut social," a-t-elle dit, tout en ajoutant qu'une culture de tolérance et d'acceptation mutuelle doit être semée dans tout individu de la Sierra Léone, et les communautés religieuses, en particulier les chrétiens et les musulmans, doivent jouer le rôle principal. Dans son message aux participants, le Secrétaire Général du Conseil des églises en Sierra Léone, le Rév. Sahr Kemoore Salia, a dit que le travail du PRICA ne peut seulement produire d'impact que si ses principes de travail sont appliqués au niveau des bases dans un programme non ambigu. Il a mentionné les deux sessions qui se déroulaient dans le pays comme faisant partie de cet ordre du jour. "Nous

devons être en mesure de vivre et de pratiquer une culture de tolérance, d'humilité et d'acceptation puisque personne n'a choisit le lieu de sa naissance ou encore, dans quelle religion il devait naître, mais plutôt, c'est seulement Dieu qui choisit pour nous tous," a-t-il dit.

Se fondant sur ce fait, il a souligné que le Conseil coopère avec et soutient toutes ces structures et initiatives dont le travail vise à renforcer et à bâtir une communauté unie. "Mais pour que quelqu'un soit efficacement engagé dans ce travail de la promotion de la bonne entente entre les gens de foi, vous devez dans un premier temps et avant tout être bien encré dans votre propre foi et par conséquent comprendre et

apprécier les valeurs dans l'autre foi," a dit le secrétaire général. Tout en encourageant ses compatriotes à prendre l'atelier au sérieux, le Rév. Salia a dit que ces genres de forums pourraient être instrumentaux dans la reconstruction des murs de paix détruits dans le pays et il serait par conséquent important d'augmenter l'exécution des résultats.

La Coordinatrice du Programme des Femmes et de l'Education du PRICA, le Rév. Mme Angèle Dogbé qui avait facilité l'atelier, était optimiste sur le fait que la session avait donné une occasion rare aux chrétiens du pays d'identifier les facteurs qui empêchent leurs interactions libres et honnêtes avec leurs consœurs musulmanes. Elle a dit que les questions du HIV/SIDA et les problèmes relatifs à la violence domestique, des droits humains des femmes et les pratiques socioculturelles formeraient le cadre général des discussions. "La coexistence harmonieuse entre chrétiens et musulmans en Sierra Léone est sous une grande menace due à l'émergence de religieux fanatiques," a commenté un des participants. Tout en étant d'accord avec elle, tous les participants à l'atelier ont déploré le fait que pendant



Rev. Angèle (à gauche) et Rev. Salia (à droite) du CCSL. Le Rev. Salia, dans son allocution loua le PRICA pour la tenue du séminaire des femmes et des jeunes

que ce genre de situation se poursuit, très peu de chefs religieux ont pris le courage d'aborder le problème. Les participants, qui étaient venus des églises membres du CCSL, ont dit que, sans compter le fanatisme, les sujets relatifs aux mariages interreligieux entravent également de temps en temps les bonnes relations entre chrétiens et musulmans. Au même moment, ils ont souligné que la première étape dans la consolidation de relations

(S) Suite à la page 14

Les programmes des Comités Nationaux du PRICA incitent à la collaboration, suite de la page 13

effectives entre les deux confessions religieuses est d'encourager et de montrer l'amour aux adhérents de l'autre confession, respecter leurs points de vue puis les inviter à des réunions et célébrations chrétiennes.

Les questions tant du VIH/SIDA que du rôle de la jeunesse chrétienne et musulmane dans la reconstruction en cours de la Sierra Léone sont devenues les questions fondamentales sur lesquelles, l'atelier des 22 et 23 mars s'est appesanti. Apprendre, discuter et avoir des discussions honnêtes et respectueuses a donné de l'impulsion au désir de se connaître mutuellement et de concevoir de solides blocs pour un engagement virtuel. Le Rév. Musa Marah, le Conseiller National Associé pour la Sierra Léone, pendant qu'il prenait la parole au nom du Conseiller National, le Rev. Moïse Khanu (qui n'a pas pu assister à la session à cause de quelques engagements hors du pays aux dates de l'atelier) a demandé à ce que la

fonction de formation soit un soutien pour plus de sessions interactives au profit des chrétiens et des musulmans dans le pays.

Du témoignage personnel au médical, les perspectives coranique et biblique sur le VIH/SIDA, le plus précis des



Les participants s'assistant mutuellement à épinglez le ruban rouge du VIH/SIDA pour un rappel mutuel de l'existence de la pandémie et en solidarité avec les infectés

leçons qui ont émergées de l'atelier était que le tout le monde est affecté

par la pandémie. Dans son témoignage, M. Arnold Macauley, le directeur de l'association de soins et soutien aux personnes vivant avec le VIH/SIDA (HACSA) a dit que, montrer l'amour à l'infectée et à l'affectée est la meilleure thérapie pour le malade. Il a ajouté que le "VIH/SIDA est sans respect pour la personnalité, que ce soit pour le riche ou le pauvre, vieux ou jeune, religieux dévoué ou non religieux, et que nous avons par conséquent tous une raison de joindre les mains et de collaborer afin d'atténuer la pandémie et tous les problèmes qui lui sont associés". Pendant qu'ils parlaient des perspectives bibliques et coraniques, le Rév. Usman Fornah et le cheik Abubakar Conteh avaient respectivement loué les jeunes pour avoir pris l'initiative et accepté de suivre la formation. Ils ont tous les deux dits que les enseignements du christianisme et de l'Islam n'étaient pas abstraits et surtout lorsqu'il s'agissait des questions tels que la prévention et le contrôle du VIH / SIDA. Plutôt, les

Les coordinateurs régionaux expriment la nécessité d'harmoniser les activités des relations islamo-chrétiennes

Dans leurs rapports régionaux respectifs et comme s'ils réagissaient aux propos du Président, les Coordinateurs Régionaux de l'Afrique de l'Ouest anglophone et francophone soulignèrent que le manque d'harmonie dans le travail du PRICA sera toujours une pierre d'achoppement dans la réalisation des relations islamo-chrétiennes pacifiques. Le Rev. Dr. Désiré Adrake et le Rev. Dr. Fola Lateju respectivement Coordinateur Régional de la région francophone de l'Afrique de l'Ouest et Coordinateur Régional sortant, de la région anglophone de l'Afrique de l'Ouest indiquèrent qu'un processus doit être initié pour assurer que l'unité qui est le soubassement de toutes les activités dans les programmes du PRICA émane des



Rev. Dr. Désiré Adraké, Coordinateur Régional de l'Afrique de l'Ouest Francophone

actions régionales. Tout en indiquant que son expérience en tant que coordinateur régional montre que la plupart des églises sont toujours méfiantes par rapport à l'approche des relations islamo-chrétiennes du PRICA, le Dr. Lateju a souligné que beaucoup a besoin d'être fait dont certains peuvent être réalisés en permettant des programmes d'échange intra régionaux dans les principes du PRICA. Le Dr. Désiré Adrake a pour sa part insisté sur les besoins des pays respectifs en termes de Conseillers Nationaux car certains n'en ont pas et manquent de locaux pour abriter les bureaux

et de structures de fonctionnement pour les jeunes et les femmes. En contribuant au rapport, le pasteur Tapsoba Flavien, Président du Comité National du PRICA au Burkina Faso indiqua que certains pays comme le Mali et le Niger étant majoritairement mahométans ont besoin de beaucoup d'efforts par rapport aux principes du PRICA puisque les églises dans ces deux pays sont largement charismatiques et viennent pour la plupart du Burkina Faso. Il s'est engagé à aider le coordinateur régional francophone dans le milieu.



Rev. Dr. Lateju (à gauche) remettant la houlette du responsable régional de l'Afrique de l'Ouest Anglophone au Rev. Moses Khanu (à droite). Le Rev. Lateju ayant terminé son contrat en tant que Coordinateur Régional

Dans une cérémonie de passation de service, le Rev. Dr. Lateju remis les documents en sa possession au Coordinateur Régional entrant, le Rev. Moses Khanu, qui est aussi le Conseiller National du PRICA en Sierra Léone. 🌍

principes sont directs et touchent droit au point - ils ont tous parlé de la prise en charge du malade, vivre une vie responsable et de développer et sauvegarder l'institution du mariage. L'autre domaine, sur lequel les deux orateurs ont unanimement identifié, de leurs sources respectives, est la promotion de l'abstinence. L'Islam et le christianisme, on l'a constaté, encouragent ceux qui ne sont pas encore dans un engagement matrimonial à s'abstenir des rapports sexuels pré-nuptiaux afin de maintenir leurs âmes pures et exemptes du péché.

☞ **Libéria** – *vivre positivement n'est pas un arrêt de mort déclare un séropositif lors d'un séminaire atelier islamo- chrétien conjoint de jeunes tandis que les femmes chrétiennes réfléchissent sur le témoignage responsable*

Les causeries sur la nécessité de reconstruire les vies de ceux qui, à cause de leur statut de séropositivité, ont démissionné dans la vie, illustrent parfaitement les discussions au séminaire atelier islamo chrétien conjoint de jeunes au Liberia, pendant que les femmes chrétiennes ont fermement convenu que la seule voie pour elles de faire une contribution



Mme Jennifer Dioh, Présidente du Programme des Femmes du Liberia, posant les fondations du séminaire. Assis sont le Dr. Lartey, Secrétaire Général du LCC et la Rev. (Mme) Dogbé du Bureau Central du PRICA chargée du Programme des Femmes

effective et significative au bien-être du pays est de travailler sur un programme commun en tant que Libériennes indépendamment de leurs affiliations religieuses.

Au cours du séminaire d'un jour des femmes, qui s'est focalisé sur la propagation responsable de la foi chrétienne et la nécessité d'aborder les philosophies culturelles négatives qui empêchent leur habileté à participer au développement de leur société, les femmes chrétiennes considèrent qu'il est impérativement important d'œuvrer ensemble indépendamment de leurs différences religieuses. Mme Jennifer Dioh, présidente du Programme des Femmes du PRICA au Libéria souligna que "ces valeurs culturelles négatives sont largement à l'origine de la non-participation des femmes au leadership au même titre que les structures de formulation des règlements dans l'effort des églises pour favoriser des relations islamo-chrétiennes cordiales." Elle ajouta que ceux-ci doivent être traités afin que les femmes contribuent au programme de construction de relations islamo-chrétiennes pacifiques du PRICA en Afrique. Pour sa part, dans ses remarques, la coordonnatrice des femmes du Conseil Chrétien du Libéria (CCL), la Soeur Patricia était du même avis que la Coordonnatrice du Programme des Femmes et de l'Education du PRICA, Rev. Mme Angèle Dogbé, que pour que les femmes chrétiennes aient un engagement effectif avec leurs voisines musulmanes, elles doivent être formées et affermies dans leur foi et être exposées aux questions et enseignements de l'Islam et des valeurs islamiques. "Ceci leur permettra d'aborder la question globale du témoignage chrétien dans un environnement interreligieux avec respect et responsabilité tout en étant fidèles à leurs valeurs," conclut-elle. Dans son allocution d'ouverture, le Secrétaire Général du Conseil Chrétien du Libéria, Dr. Benjamin Lartey, a encouragé les femmes à ne pas être timides en prenant leur rôle dans la société. La conférence du 26 mars 2007 a pris la ferme résolution d'avoir plus de formation sur leur foi chrétienne et d'élaborer un plan pour une délibération conjointe avec leurs voisines musulmanes pour identifier et traiter les sujets qui les affectent au Libéria.

Dans sa contribution au séminaire - atelier de la jeunesse des 27 et 28 mars 2007, tenu dans la salle de conférence du Conseil Chrétien du Libéria (CCL), Madame Jackline Toe, Présidente de l'Association Lumière du Libéria, association qui rassemble ceux qui vivent avec le virus, a dit aux participants qu'en tant que jeunes, ils devraient être des instruments et des agents pour briser le silence et détruire la stigmatisation qui sont associés au VIH/SIDA. "Ceux qui sont infectés doivent s'impliquer dans les activités quotidiennes de la société et être encouragés à vivre positivement car le VIH n'est pas un arrêt de mort" a-t-elle dit. En ce qui concerne les voies et moyens d'empêcher d'autres infections, une des questions controversées qui s'est posée et qui a suscité beaucoup de discussions était l'utilisation des condoms. Les participants ont cherché à savoir la position du PRICA sur la question étant donné que certains organismes et même des institutions religieuses préconisent son utilisation dans la lutte contre la pandémie. En répondant à la question, le Responsable à Littérature et Communications, M. Okok-Obuoga Bernard a indiqué que le PRICA n'a de quelque manière que ce soit, préconisé ou encouragé l'utilisation des condoms dans la lutte contre le SIDA. Il a souligné que "le PRICA souhaiterait fournir des valeurs de foi pour un comportement responsable et une action qui permettront d'éviter définitivement soit d'infecter d'autres ou soit d'être infecté et aussi pousser ceux qui sont infectés et affectés à vivre positivement." Il ajouta que "l'utilisation des condoms peut empêcher quelqu'un d'être infecté, mais à supposer que vous vous êtes engagé dans des rapports sexuels extraconjugaux et pré-nuptiaux, vous empêche-t-il de pécher contre Dieu?"

Un plan commun axé sur l'action, dans les séminaires ateliers de Sierra Léone et du Libéria, établit les grandes lignes de l'engagement interreligieux pour aider au développement des idéaux de paix, de coexistence pacifique et de la contribution collective au développement dans la société. Les participants lors des deux réunions ont également convenu que les premières étapes vers la lutte contre l'expansion du

☞ **Suite à la page 17**

Propos du Gouverneur adjoint de Kaduna à l'endroit du PRICA : "C'est difficile mais faisable, tenez bon, nous sommes tous derrière vos idéaux"

Évitez la confrontation et aspirez à l'établissement de bonnes relations de confiance et de développement, a-t-il recommandé aux chrétiens

Au nom du Gouverneur de l'Etat de Kaduna, le Gouverneur adjoint H. E. Ibrahim avoua à ceux qui se sont engagés dans le travail du Programme des Relations Islamo-Chrétiennes en Afrique (PRICA) que la tâche qui leur incombe est non seulement difficile mais aussi complexe. Il a souligné que l'aspect le plus étonnant du travail est qu'il change continuellement selon les circonstances et le contexte de la vie. Néanmoins a-t-il dit, une chose que chrétiens et musulmans et même les adeptes d'autres croyances doivent toujours avoir à l'esprit est qu'aussi longtemps que les gens peuvent librement discuter des sujets, on peut toujours réaliser la paix et les bonnes relations. "Je vous demande par conséquent de continuer et même d'élargir votre champ d'action car malgré son âpreté, c'est faisable et de bonnes relations vraiment réalisables," a-t-il dit aux membres du Conseil. Il a par ailleurs indiqué que dans la poursuite de l'établissement de bonnes relations, des surprises et des déceptions seront toujours vues comme des défis à surmonter et par conséquent, pas de relâchement dans les efforts quelque soit les vicissitudes des relations.




Gouverneur Adjoint de l'Etat de Kaduna, H.E. Ibrahim

de la violence et d'actions violentes. Le Gouverneur adjoint, demanda aux chrétiens de bannir la violence et la confrontation comme moyens de résolution de leurs différends mais plutôt, de privilégier le processus d'établissement de relation et de développement de la confiance. "Ceci est le seul moyen par lequel nous pouvons atteindre un développement car la violence n'appelle que la violence et les résultats ultimes sont la mort et la destruction," a-t-il. Il a par ailleurs souligné que les principes du PRICA, comme stipulés par le Conseiller Général avant son (le Gouverneur Adjoint) discours programme, indique clairement que l'organisation est engagée dans la création d'un environnement viable dans lequel aussi bien chrétiens que musulmans peuvent se respecter et continuer de façon responsable leurs activités respectives, religieuses et autres. Il se demanda comment un simple sujet communautaire qui peut être résolu par les membres de la Communauté peut dégénérer en violence et en destructions énormes comme cela a été le cas dans plusieurs parties de l'Afrique.

Au regard de la situation palpable à Kaduna, le Gouverneur adjoint Ibrahim nota que le Gouverneur lui-même se réjouirait de s'adresser à l'assemblée pour décrire l'image réelle des relations islamo-chrétiennes dans l'Etat s'il n'avait pas été empêché par d'autres engagements. Flanqué de M. Balarabe Idris Jigo Responsable des affaires islamiques et de M. Frank Yakub Akos Responsable des sujets chrétiens dans les bureaux de l'Etat de Kaduna, il précisa que Kaduna est l'Etat le plus pacifique du Nigeria. Les deux bureaux distincts de l'Etat - un

pour les affaires chrétiennes et l'autre pour les affaires islamiques - étaient créés en 1999 par le gouvernement constitutionnellement élu d'alors. Le Gouverneur adjoint indiqua que depuis leur création, les deux bureaux ont toujours joué un grand rôle dans l'apaisement de toutes relations islamo-chrétiennes négatives dans l'Etat et ils continuent de servir comme de bons exemples à d'autres Etats. Le Gouverneur adjoint assura les membres du Conseil que l'Etat de Kaduna ménage les relations interreligieuses très bien quelque chose qu'il attribua aux structures variées, tant gouvernementales que non gouvernementales, qui ont un grand engagement dans la vie pacifique dans le milieu. "En 2002, l'Etat de Kaduna s'est historiquement distingué en signant une déclaration de paix entre chrétiens et musulmans, le premier du genre en Afrique," a-t-il dit en indiquant que cette paix est toujours de mise aujourd'hui. Il loua le PRICA pour avoir favorisé de bonnes relations et la tolérance entre chrétiens et musulmans en Afrique et demanda à l'Organisation d'aider à promouvoir l'entente entre les deux entités religieuses à travers le Nigeria. "Mon gouverneur dirait les mêmes choses s'il était ici et par conséquent, je crois fermement qu'il vous accueillera pour contribuer à nos efforts," a-t-il ajouté.

En concluant ses remarques, il a lancé un appel solennel au Conseil Général d'assurer que tout ce qui a été dit dans la réunion ne devienne pas une rhétorique vide mais plutôt soit accompli à la lettre. Il a alors souhaité la bienvenue aux participants à Kaduna, le centre d'apprentissage et leur a assuré qu'ils pouvaient se déplacer librement.

À l'issue de la session d'ouverture, l'Evêque Alex Malasusa Gehaz de l'Eglise Luthérienne en Tanzanie, pria pour l'Etat et ses Leaders pour que la paix prévale. 

Les programmes des Comités Nationaux du PRICA incitent à la collaboration, suite de la page 15

VIH sont de faire un test personnel du VIH, organiser des forums de conscientisation et d'établir un réseau islamo chrétien de la jeunesse dans le but de partager l'information. Les femmes chrétiennes ont également convenu de s'assurer de la programmation d'un rassemblement commun avec les femmes musulmanes afin d'initier le processus de compréhension mutuelle.

Un des résultats pratiques des événements des deux pays, était qu'en dépit du fait qu'ils ont débuté dans une ambiance incertaine et suspicieuse, ils ont fini dans une atmosphère amicale et d'acceptation.

M. Kirk Andrew Harris, interne du PRICA venant de l'Eglise Presbytérienne des Etats-Unis d'Amérique (PC-USA), qui accompagna Rev. Mme Angèle Dogbé et M. Okok-Obuoga, tous deux personnel du Bureau Central du PRICA, à ces séries de séminaires ateliers en Afrique de l'Ouest, exprima sa joie et sa surprise de la manière dont les sujets y compris ceux qui pourraient être considérés comme sensibles étaient traités dans un environnement amical. "Ceci est fantastique et c'est l'une des expériences uniques dans le domaine de l'engagement interreligieux pratique que j'apporterai à la maison," a-t-il commenté ajoutant que l'approche du PRICA des questions des relations islamo-chrétiennes en plus de l'expertise trouvée sur le terrain indiquent que l'organisation s'est engagé dans le processus de relations de paix durables avec les moyens essentiellement locaux.

☞ **La Gambie** – mariages mixtes: les femmes chrétiennes sont-elles bien équipées pour s'engager dans de telles relations ? Le séminaire appelle à la formation cognitive et spirituelle pour les femmes.

Mme. Annie Belle, la présidente des femmes du PRICA Gambie rapporta de riches interactions durant le séminaire des femmes chrétiennes tenu le 29 mars 2007 dans la salle de Conférence de l'Union Chrétienne des Jeunes Gens (UCJG) à Banjul.



Mme Annie Belle

"Définir le rôle des femmes dans la société et identifier les facteurs qui pourraient les empêcher de jouer ce rôle devraient former la base sur laquelle vous, en tant que femmes chrétiennes, pouvez contribuer à l'établissement d'une base solide pour des interactions quotidiennes pacifiques" souligna Rev. Sarah Taylor de l'Eglise Anglicane dans sa réflexion. En considérant la place unique des femmes dans la création de Dieu, le Pasteur Taylor a insisté sur le rôle que les femmes chrétiennes jouent dans la construction de la société dans trois

domaines importants à savoir le foyer, l'église, et la Communauté. Sur le rôle important de la communication dans l'expansion de la vie responsable dans une communauté de personnes appartenant à différents milieux religieux, le Rev. Père Gomez, Conseiller National du PRICA en Gambie, a souligné que les femmes chrétiennes doivent être exposées à ce qu'il a qualifié "d'art de la transmission consciencieuse de l'évangile". Il ajouta que dans son expérience en tant que responsable du programme hebdomadaire, "Entretien sur le christianisme", une émission radiotélévisée en Gambie, il s'est rendu compte que les expressions irresponsables, particulièrement sur les sujets qui touchent la croyance religieuse, peuvent causer d'importants dégâts en termes de relations. "J'invite donc les femmes chrétiennes en particulier à se faire former dans ce domaine", a-t-il dit. Le Père Gomez, qui est également le Responsable du

sous-comité Interreligieux/Inter ecclésial du Conseil Chrétien de la Gambie (CCG) a accueilli favorablement la proposition du PRICA de donner une attention particulière au rôle des femmes dans la promotion de bonnes relations islamo-chrétiennes en Afrique.

Parmi les sujets de discussion, la question qui a apparemment attiré une grande attention des participants au séminaire et qui a été l'objet d'un débat religieux exceptionnel dans la région toute entière était celle des mariages mixtes et de ses conséquences sur la croissance de la foi. Des questions ont été soulevées au sujet de ces enfants qui se trouvent dans ces genres de situations, et comment elles feraient face à de tels problèmes et si les jeunes filles qui entrent dans ces genres de relations se rendent entièrement compte de la dynamique. Les femmes ont fermement reconnu que ce sujet et d'autres sujets pertinents qui touchent les femmes et les relations islamo-chrétiennes, demandent plus de connaissance et d'informations appropriées afin de permettre aux jeunes femmes chrétiennes, aussi bien que des hommes à faire le bon choix.

Il ressort des diverses discussions de groupe, que généralement les femmes chrétiennes ne sont pas préparées mentalement et spirituellement à entrer dans de tels mariages et qu'elles ne finissent par connaître la réalité que quand c'est trop tard. "Nous invitons donc le PRICA ainsi que les églises et le Conseil Chrétien de la Gambie à améliorer ces sessions pour que les femmes aient plus de connaissance et d'information, et également aider les femmes chrétiennes à connaître davantage l'islam et les musulmans pour un engagement effectif pour la paix et la coexistence pacifique" cf le rapport.

☞ **La Tanzanie** : Le Conseiller National encourage l'harmonie interreligieuse

Dans son rapport régulier au Bureau Central du PRICA, le Rev. Canon Thomas Godda, Conseiller National du PRICA en Tanzanie énumère les diverses actions que son Comité ne cesse d'entreprendre dans le but final de favoriser l'harmonie entre chrétiens et musulmans dans le pays.

☞ **Suite à la page 18**

Les programmes des Comités Nationaux du PRICA incitent à la collaboration, suite de la page 17

Cela va de l'organisation des sessions spéciales où des sujets préoccupants sont discutés et des plans formulés, pour collaborer avec d'autres structures interreligieuses à la façon dont certains sujets peuvent être traités. "Dans ce domaine, nous organisons également certaines actions communautaires pour les jeunes chrétiens et musulmans où tous contribuent au processus," a-t-il dit faisant référence à la formation de l'équipe conjointe de football de Chrétiens et de Musulmans qui jouera contre des parlementaires dans Dodoma en juillet 2007. Il a indiqué que cela fait partie de leurs efforts de renforcer les relations islamo-chrétiennes, et une manière des chefs religieux d'élargir le dialogue au gouvernement sur les questions sociales communes. "Nous espérons que le Président de la République unie de la Tanzanie honorerait l'occasion," a dit le Rev. Canon Godda ajoutant que l'équipe dont lui et d'autres membres du Comité National font également partie, a suscité un grand intérêt parmi des personnes de la foi.



**Rev. Canon Godda,
Conseiller National du PRICA
en Tanzanie**

Tandis que les préparatifs pour le match de football vont bon train, le Comité National a également participé à plusieurs activités interreligieuses dans le pays dont certaines revêtent un caractère régional. Du 14 au 17 mai 2007, Canon Godda a conduit d'autres membres du Comité National à apporter des contributions hâtives à la consultation régionale sur la coopération multi religieuse pour la construction de la Paix et le règlement des conflits dans la région des Grands Lacs à Entebbe en Ouganda. Par ailleurs, dans le même mois, du 25 au 27 mai 2007, le comité de coordination interreligieux en Tanzanie, un groupe qui a eu un partenariat étroit avec le PRICA, a organisé une session de travail à Bagamoyo. Étant membre de ce comité, le Conseiller National, a assisté à la session et a indiqué qu'il y a eu d'interactions fructueuses. Il a noté que "ces petites actions se sont principalement focalisées sur les voies et moyens de trouver une proposition pour l'établissement d'un grand conseil religieux et inclusif". Travailler avec et par les établissements théologiques n'a pas échappé à l'esprit du Comité National. Le Rev. Canon Godda a rapporté que du 19 au 22 juin, il a facilité un atelier des enseignants d'un collège biblique qui enseignent l'Islam et que leur intention est d'introduire un nouveau programme préparé par le Conseil Chrétien de la Tanzanie". Il a également indiqué que le programme sera essentiellement basé sur des relations islamo-chrétiennes contemporaines. D'autres personnes attendues à donner d'importantes contributions et directives à l'atelier sont les Révérends Joas Kahes et Hilda Kabia, diplômés du PRICA en Islam et relations islamo-chrétiennes à l'université Théologique unie St Paul de Limuru au Kenya.

☞ **Malawi** – *Le Conseil Chrétien du Malawi est satisfait du travail du PRICA et de ses promesses de continuer de soutenir le Comité National*

En avril 2007, le Comité National du PRICA en Malawi a eu la chance de savoir plus sur les principes, objectifs et structures de fonctionnement de l'organisation, quand le Conseiller Général rencontra les chefs d'églises et participa à l'Assemblée générale du Conseil Chrétien du Malawi (CCM). Les femmes chrétiennes aussi s'étaient réunies du 15 au 21 avril 2007 pour délibérer entre autres sujets sur leur rôle chrétien dans la lutte contre le VIH/SIDA et la



**Rev. Anderson M'nthambala,
Conseiller National du PRICA
au Malawi**

promotion des relations islamo-chrétiennes pour la paix et la coexistence pacifique.

Selon le compte rendu fait au Responsable à la littérature et communications par le Conseiller Général, le Rev. Dr. Johnson Mbillah, les sessions étaient très interactives et les chefs d'églises étaient catégoriques qu'ils aient un rôle à jouer dans le domaine du témoignage responsable dans un environnement interreligieux. Vu l'intérêt d'apprendre plus au sujet du PRICA, il fut donné au Conseiller Général une session d'une journée entière au cours de laquelle il fit une présentation sur "les nouvelles tendances dans les relations islamo-chrétiennes : le contexte du Malawi." La présentation a suscité diverses réactions incitant les participants qui représentèrent toutes les dénominations religieuses sous le couvert du Conseil Chrétien du Malawi à désirer plus. Le président du Comité National Rev. Ted Mwambilla et le Conseiller National Rev. Anderson M'nthambala qui conjointement avec le secrétariat du CCM organisèrent l'événement, étaient très satisfaits et au nom des membres de l'Assemblée ont exprimé le désir d'avoir plus de ces sessions au Malawi. La réunion d'une journée a précédé l'Assemblée Générale du Conseil et ce qui a fait que tous les membres de l'Assemblée étaient présents et ont tiré profit de la présentation du PRICA. Le Rev. Dr. Mbillah qui a également participé à l'Assemblée Générale était obligé de temps en temps, de donner des éclaircissements sur les sujets concernant l'Islam et les relations islamo-chrétiennes au cours des délibérations particulièrement en ce moment où les églises au Malawi s'efforçaient de mettre sur pied un processus pour s'engager avec les musulmans vers la paix et la coexistence pacifique dans le pays. Le Secrétaire Général du Conseil Chrétien du Malawi (MCC), Cnaan Phiri pour sa part a loué l'engagement du PRICA dans le domaine et a exprimé sa gratitude pour l'acceptation de Dr. Mbillah à participer à leur réunion et à y prendre la parole.

Au même moment, le Conseiller Général a eu une occasion unique de rencontrer le ministre des affaires religieuses du gouvernement qui était également présent et s'est adressé à l'Assemblée au nom du gouvernement. Ils ont beaucoup partagé et discuté sur les relations islamo chrétiennes en particulier et le dialogue interreligieux en général et particulièrement sur le rôle du gouvernement.

L'assemblée a résolu de s'assurer que la question de la promotion de bonnes relations entre les personnes de la foi soit prise comme priorité importante dans les églises dans le pays.

☞ **Burundi** – *Le Conseiller Général rencontre les chefs d'église et explore le terrain pour la formation du Comité National*

Dans la vision du PRICA d'étendre ses activités dans les pays où il n'est pas

représenté, le Conseiller Général a visité et a eu des entretiens avec les chefs d'église au Burundi du 12 au 16 juin 2007. Accompagné du Rev. Désiré Rutaganda, Coordinateur du Centre de Formation et de documentation (CFD), une organisation qui dirige le Comité National du PRICA au Rwanda, le Conseiller Général a tenu plusieurs réunions avec les autorités ecclésiastiques au Burundi en vue de leur expliquer les principes du PRICA et avoir leurs impressions sur la situation du Burundi. L'évêque Noé Nzeyimana, Secrétaire Général du Conseil National des Eglises du Burundi et son équipe ont rencontré le Conseiller Général et le Rev. Désiré Rutaganda et ont eu des entretiens dont l'un des objectifs était de voir comment le Comité National du Rwanda pourrait aider les églises du Burundi à installer le Comité National du PRICA. "Je vois l'urgence de

mettre sur pied une telle structure et laissez-moi vous dire que votre visite ici ne sera pas vaine," a dit l'évêque Nzeyimana au Dr Mbillah tout en déclarant qu'il soumettrait la question aux chefs d'églises et dans la mesure du possible inviter le Rev. Rutaganda à leur parler.

Après de fructueux entretiens avec l'évêque et l'équipe du Conseil à Bujumbura, les deux (le Dr. Mbillah et le Rev. Rutaganda), se sont embarqués dans un voyage qui les emmena à l'intérieur du pays où ils ont rencontré entre autres personnes l'archevêque Anglican de la province du Burundi. Des discussions fructueuses ont été tenues et l'archevêque a promis que son église participerait et contribuerait l'organisation des programmes du PRICA au Burundi.

Suite à la visite fructueuse dans ce pays, le Conseiller Général précisa que les églises au Burundi sont enthousiastes par rapport

☞ **Suite à la page 21**

Vous abattez un grand travail, la Conférence des Eglises de Toute l'Afrique a dit au PRICA au Conseil

Parlant passionnément du travail effectué par le Programme des Relations Islamo Chrétiennes en Afrique (PRICA) et particulièrement avec la vision œcuménique partagée d'une Afrique pacifique, M. Bright Mawudor, le Directeur financier et administratif de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA), apprécia l'invitation adressée à son Organisation pour la 15^{ème} session du Conseil Général la qualifiant d'un pavé dans la marre dans le domaine de la collaboration. Indiquant que le Président et le Secrétaire Général de la CETA étaient au courant de la réunion, il a dit à la réunion qu'en évaluant le passé et en planifiant pour le futur, le Conseil est en train d'ouvrir un nouveau chapitre dans la vie de l'Organisation et la CETA est fière et prête à faire partie de ce chapitre.

Dans la vision du PRICA de réaliser la paix et la coexistence pacifique entre chrétiens et musulmans en Afrique à travers la promotion d'un témoignage chrétien responsable dans un environnement interreligieux, et encourageant l'engagement constructif des adhérents des deux croyances religieuses, le représentant de la CETA indiqua que ceci est une démarche claire de se

doter d'un mécanisme alternatif pour le maintien de relations pacifiques. "Permettez-moi de mentionner un de mes discours favoris de la présidence américaine," a-t-il dit en se référant au discours de remise de diplômes de John Kennedy le 10 juin 1963 prononcé juste après la crise des fusées de Cuba. "Ce jour, John Kennedy dit, ' nous ne devons pas poursuivre le chemin de la guerre comme s'il n'y a aucune alternative.



M. Bright Mawudor de la CETA donnant son message de salutation au Conseil. A sa droite est l'Evêque Alex Malasusa, Président du Comité National du PRICA en Tanzanie

Examinez d'abord notre attitude envers la paix elle-même,' et cette déclaration est toujours d'actualité aujourd'hui et justifie l'existence des institutions tels que le PRICA et la CETA" a-t-il dit. Il a par ailleurs expliqué ce point en insistant sur le fait que le principe général vers le travail de paix est qu'il n'y a pas une seule et simple voie vers la paix non plus qu'il y a une formule magique à adopter par une ou plusieurs organismes pour réaliser un environnement pacifique sauf par l'entremise de rencontres dialogiques positives." Comme l'a dit le président

Kennedy la paix véritable doit être le produit de beaucoup de nations, la somme de beaucoup d'actes...elle doit être dynamique, non statique, changeant pour relever le défi de

☞ **Suite à la page 20**

La CETA loue le travail du PRICA, à partir de la page 19

chaque nouvelle génération, parce que la paix est un processus, une manière de résoudre des problèmes, “ a t-il dit tout en ajoutant que le défi qui incombe aux œcuménistes du continent est celui d’axer le processus sur les peuples.

Le Directeur financier et administratif de la CETA, qui est ghanéen de nationalité, a mentionné plusieurs problèmes auxquels sont confrontés les Africains indiquant que le plus grand défi contemporain de l’humanité est d’apprendre à vivre paisiblement et durablement en ce monde extraordinairement surpeuplé. En énumérant des lignes de conduite que le PRICA et la CETA peuvent conjointement adopter afin de surmonter les misères auxquelles les Africains sont confrontés, M. Mawudor a indiqué qu’une des manières de faire ceci est de construire l’espoir dans le peuple et structurer son engagement à participer au processus. Le peuple africain a t-il dit n’est pas sans espoir. Il a par ailleurs ajouté que “notre espoir est ancré dans des institutions comme le PRICA qui s’efforcent de créer l’espace œcuménique dans lequel chrétiens et musulmans se réunissent pour réfléchir et répondre solidairement et conduire des programmes pratiques sur les questions spécifiques telles que le VIH/SIDA pour les femmes et les jeunes”.

En ce qui concerne l’alliance et la coopération stratégique, il a dit au Conseil qu’étant un partenaire stratégique œcuménique de la CETA particulièrement sur les questions interreligieuses, le PRICA et la CETA doivent continuer par conduire des projets conjoints. “Les projets conjoints sous la supervision des deux organismes ont conduit aux actions pratiques et programmes tels que des consultations comme celle tenue à Washington en juillet, 2006,” a-t-il dit en ajoutant que ceux-ci doivent continuer à être le lien entre le sacré et le progrès séculier dans la recherche des solutions aux dilemmes auxquels l’Afrique est confrontée. “A la CETA, nous croyons que nous sommes au seuil de nouvelles frontières des réalités globales et locales et avons les moyens, avec l’aide de Dieu, de redéfinir qui nous sommes, et reprendre même notre position en tant qu’Africains au delà de ce qui a été perdu à l’histoire par l’esclavage, les guerres froides et les conflits,” a dit M. Bright qui était pour l’idée selon laquelle l’œcuménisme en Afrique ne doit pas réinventer les roues dans la ligne des programmes mais plutôt développer les idées qui sont uniques et reflétant les réalités des peuples. Il a par ailleurs précisé que dans la formation des blocs en vue de travailler ensemble, la tâche ne doit pas être « nous » contre « eux » comme cela a toujours été dépeint dans la plupart des opérations d’organisations mais plutôt analyser et comprendre les problèmes communs en ayant à l’esprit le lien le plus fondamental et le plus commun - que nous tous nous habitons cette même et petite planète terre , nous tous nous respirons le même air, aimons le futur de nos


enfants et nous sommes tous des mortels ». En d’autres termes, a t-il expliqué, efforçons-nous d’être des gens qui veillent sur le prochain, que dans un monde interconnecté, nous avons un grand besoin et une responsabilité élémentaire pour notre propre survie, de nous occuper des personnes faibles ou comme l’ont dit les saints vivants comme l’Archevêque Desmond Tutu “je suis parce que vous êtes” (Ubuntu). Sous ce regard, l’exposant qui est aussi membre du Comité des finances du PRICA, a indiqué que pendant que les gens pourraient avoir des différences en tant que membres de la communauté, du pays ou du continent ou même du monde, l’attention et l’énergie doivent être dirigées vers les intérêts communs par lesquels ces différences peuvent être résolues.

En abordant les questions de la foi, la paix et du rôle spécifique des institutions comme la CETA et le PRICA, M. Mawudor a clairement dit que ces organisations doivent inspirer l’esprit du peuple Africain que la terre se lèvera un jour et prendra sa position de droit dans le monde avec une vigueur renouvelée.

Il a par ailleurs indiqué que les Eglises ont une double responsabilité en assurant que la pratique du droit constitue la force et encourager les peuples à oser faire leur devoir comme enseigné et compris par les Ecritures. « Vivez en paix avec les autres, n’usez de duplicité envers personne et aimez tout le monde car nous espérons que les choses ne changeront pas seulement en Afrique, mais aussi que les Africains eux-mêmes rendront ce changement durable et bénéfique à tous, y compris la génération à venir, a t-il dit.

... Une paix authentique doit être le produit de plusieurs nations, la somme de plusieurs actions....elle doit être dynamique, pas statique, changeante pour faire face au défi de toute nouvelle génération...

D’un ton lyrique, M. Mawudor qui a donné une contribution importante aux délibérations du Conseil parla de la nécessité de continuer avec les programmes de responsabilisation des femmes et l’émancipation

économique pour les pauvres puisque nous vivons dans l’ombre de l’Apartheid. Il conclut en étendant une invitation cordiale au PRICA à assister à la 9^{ème} Assemblée Générale de la CETA prévue pour la fin 2008 à Maputo au Mozambique. L’invitation a été acceptée par les membres du Conseil. “Nous voyons cette assemblée comme le point tournant de notre organisation œcuménique, et par la participation du PRICA, nous croyons que des leçons pratiques seront apprises et des règlements formulés spécialement sur le rôle de l’Eglise en Afrique vers l’évangélisation dans un environnement interreligieux” a-t-il dit. “Que vos délibérations soient une bénédiction pour tous et un témoignage à l’humanité afin qu’aux pieds de Jésus, l’homme se prosterne et dise vraiment Jésus est le Seigneur,” a-t-il dit au Conseil. 

Les programmes des Comités Nationaux du PRICA incitent à la collaboration, suite de la page 19

aux activités du PRICA et qu'il espère que très bientôt, une structure qui entamera la formation du Comité National du PRICA au Burundi sera mise sur pied et que par conséquent amorcera le processus de renforcement et d'expansion du PRICA dans la région centrale de l'Afrique.

☞ **Burkina Faso** – une méthode unique pour le Comité National suscite un grand intérêt pour les relations islamo-chrétiennes

Le Comité National du PRICA au Burkina Faso a rassemblé un total de 64 participants de sept églises autour d'un thème très exceptionnel, pour discuter des relations islamo chrétiennes avec un point spécifique sur le rôle de l'église. Sous le thème, « la méthode de chameau », l'atelier de cinq jours qui a également vu la participation d'un missionnaire de Mbour (Sénégal), a mis un accent particulier sur le témoignage chrétien responsable par le développement effectif de compétence, et s'est focalisé essentiellement sur la nécessité d'être informé. Sous ce regard, le Rev. Flavien Tapsoba, président du Comité National

du PRICA du pays a indiqué que les participants dont la plupart ont connu les principes de fonctionnement du PRICA pour la première fois, ont été choqués d'apprendre que malgré les différences qui sont toujours accentuées, il y a également plusieurs domaines dans lesquels les chrétiens et les musulmans peuvent coopérer. Dans son rapport au Bureau Central, le président précisa que les églises qui



Photo de groupe des participants au séminaire sur la méthode Chameau (Camel)

ont participé à l'événement des 5 – 9 juin 2006, ont renouvelé leur engagement à éviter les facteurs négatifs qui engendrent les conflits entre eux d'une part et développer des mécanismes qui peuvent conduire aux relations positives avec les musulmans dans le pays. "Ils ont

apprécié le séminaire soulignant que c'était un séminaire qui ouvre les yeux et ont promis transmettre le message à leurs congrégations respectives," a expliqué le Rev. Tapsoba.

Le président a indiqué que le Coran et d'autres publications du PRICA telles que des "Réponses aux questions des Musulmans," ont été utilisés comme matériels pour développer la méthode de chameau vers l'engagement chrétien effectif et pacifique avec les musulmans. Le Rev. Tapsoba rapporta que "la plupart des participants étaient choqués et en même temps ravis de réaliser que Jésus est non seulement mentionné dans le Coran mais aussi élevé à un niveau distinctif et que le Coran encourage les musulmans à lire les livres précédemment révélés". Concernant l'impact du séminaire sur les participants, il a indiqué que l'intérêt pour les relations Islamo-Chrétienne a été suscité parmi eux. "Cela s'est fait remarquer par le fait que les participants achetèrent le Coran et d'autres écrits sur l'islam de même que les publications du PRICA qui ont été mis en exposition ce qui était impossible avant le séminaire," a-t-il dit tout en ajoutant que l'intérêt suscité au sein des églises ne s'estomperait pas et a invité le Bureau Central du PRICA à apporter son aide et à assurer sa continuité. 🌐

Sommaire du prochain numéro :

■ Portrait des membres du Comité Exécutif du PRICA – Les membres exécutifs nouvellement élus au 15^{ème} Conseil Général à Kaduna : Qui sont-ils et quelles sont leurs occupations quotidiennes ! Leurs contacts et des informations sur leur lieu de travail seront disponibles.

■ Les nouvelles régionales sur le continent: Comment les sujets relatifs aux relations islamo-chrétiennes continuent de façonner la vie des gens et appellent à une coexistence pacifique au milieu des controverses. Lisez entre autres sujets comment les questions des mariages interreligieux suscitent un débat religieux au Ghana tandis que les fidèles expriment leurs points de vues au Rwanda pendant que le Pape Benoît XVI insiste sur la nécessité du dialogue interreligieux comme un instrument pour la réconciliation.

■ M. Kirk Andrew Harris de l'Eglise Presbytérienne des Etats-Unis (PCUSA), premier interne du PRICA partage ses précieuses expériences dans une interview avec le Responsable de la Littérature et Communication, M. Okok-Obuoga. Dans cette interview, Kirk aborde une série de

sujets qui tiennent compte de ses impressions et sentiments généraux, aussi bien que les domaines auxquels il pense que le PRICA doit accorder plus d'attention.

■ Une approche régionale de renforcement des relations islamo-chrétiennes dans de nouveaux domaines - Nous rapportons sur les deux plus importantes consultations régionales des femmes – Afrique Centrale (à Kigali, au Rwanda) et Afrique Orientale (à Kampala en Ouganda) – dont l'objectif est d'établir des structures du PRICA pour améliorer le cours des bonnes relations islamo-chrétiennes.

■ Considérant le futur avec un esprit positif au milieu des effets négatifs du VIH/SIDA – le Responsable des jeunes donne son point de vue sur la lutte contre la pandémie au cours de l'atelier des jeunes du PRICA sur le VIH/SIDA en Sierra Leone. Sur ce point, M. Arnold Macauley, Directeur de HACSA (l'Association de soutien et de prise en charge des personnes vivant avec le VIH/SIDA) souligne qu'aimer les personnes infectées et prendre soin d'elles, est le point de départ pour le renversement de la courbe de l'expansion de la maladie. 🌐

Le 15^{ème} Conseil Général élabore un plan quinquennal et adopte des sujets clés vers la durabilité

Les délibérations profondes et participatives du 15^{ème} Conseil Général du Programme des Relations Islamo-Chrétiennes en Afrique (PRICA) qui eut lieu à Kaduna, Nigeria, constituèrent des étapes décisives, et selon les termes du modérateur du Comité Européen de liaison (CEL), Prof. Dr. Klaus Hock, « de grandes idées qui font du PRICA une organisation véritable africaine ». Certains des sujets clés qui ont été discutés et adoptés lors de la session du Conseil et que les membres du Comité Exécutif nouvellement élus sont mandatés de mettre en pratique incluent : -

Le Plan stratégique - c'était un point principal car pour la première fois dans l'histoire de l'organisation, un plan directeur a été mis en place concernant les programmes et les activités. Le plan reproduit à la fois les principes du PRICA et articule clairement le processus d'exécution pour une période de cinq ans couvrant tous les domaines que l'organisation traite. Par exemple, il se focalise sur le développement des capacités des chefs d'église, équipant les femmes et les jeunes chrétiens pour le témoignage chrétien responsable, respectueux et effectif tout en leur permettant d'engager de manière constructive leurs voisins musulmans dans des programmes conjoints pour la paix et le développement dans la société. Avec des vision, mission, valeurs fondamentales et des principes directeurs bien stipulés, la production du plan stratégique est inclusive. Elle a été produite après des consultations étendues avec les ouvriers à la base, les administrateurs, les partenaires, les gestionnaires de l'organisation avec l'assistance professionnelle d'un consultant compétent.

Le Conseil Général a vivement loué le leadership de l'organisation pour avoir approuvé le document en vue de sa mise en pratique.

Développement de propriété – Dans le but de rendre le PRICA financièrement stable et durable, le Conseil Général a adopté un document thématique visant la durabilité financière, après avoir étudié les rapports financiers des années financières écoulées 2004, 2005, 2006, et une partie de 2007. Le document thématique a été conçu à partir de l'évaluation de propriété du PRICA dans une partie de Nairobi qui a clairement indiqué qu'une telle propriété était sous-exploitée. Le rapport a proposé le plan radical de l'exploitation d'une telle propriété pour servir de projets générateurs de revenus au PRICA.

Après avoir écouté attentivement la présentation de ce plan radical exposé par Joy Wandabwa, la Directrice administrative et financière soutenue par le Directeur administratif et financier de la Conférence des Eglises de Toute l'Afrique (CETA) M. Bright Mawudor, et le Chef Comptable du Conseil Chrétien du Kenya (NCKK) qui est aussi le Trésorier Honorable du PRICA et membre du Comité des finances, M. Paul Kiberenge, le Conseil adopta le document.

Les administrateurs du PRICA étudieront le document et on fera appel aux experts en développement pour travailler sur les détails afin que le PRICA s'embarque dans une collecte de fonds vers l'exécution de ce plan.

Communication et dissémination d'information – En reconnaissance du bon travail dans le domaine de la communication et publication du Bureau Central, les membres du Conseil ont adopté une résolution invitant le leadership du PRICA à la base à améliorer la dissémination d'information entre eux d'une part et avec d'autres, y compris les partenaires d'autre part à travers le bulletin trimestriel de l'organisation.

Travail en réseau et en collaboration – En reconnaissant le rôle joué par le PRICA dans le passé et ayant à l'esprit l'immense expertise au sein de l'organisation dans le domaine des relations islamo-chrétiennes en particulier et du dialogue interreligieux en général, le Conseil Général demanda au Comité Exécutif et au Bureau du Conseiller Général de poursuivre sérieusement le programme d'établissement et de renforcement des réseaux avec les organisations interreligieuses et œcuméniques continentales et mondiales. En louant la collaboration entre l'Organisation et la Conférence des Eglises de Toute l'Afrique (CETA), qui a vu le PRICA prendre la charge du travail interreligieux au sein des Eglises membres de la CETA, le Conseil recommanda que cela soit amélioré pour inclure d'autres domaines clés. Ceci fut souligné comme élément de travail d'ensemble sur les questions de femmes et de jeunes aussi bien qu'initier des projets conjoints pour délibérer des besoins spécifiques des Eglises sur le continent.

Programmes d'échange - Le Conseil Général a apprécié les efforts entrepris par le Conseiller Général en initiant l'échange pratique des idées avec d'autres organismes particulièrement la Division Culturelle de Développement de l'Organisation Evangélique Copte pour les Services Sociaux (CEOSS). Ils ont proposé que ceci devrait être élargi et si possible impliquer plus de leaders de la base afin qu'ils puissent apprendre des expériences des autres.

Relations de travail interrégionales et transnationales- Considérant que la division de lingua franca (qui a conduit à la division des circonscriptions du PRICA en deux régions notamment la région Anglophone et la région Francophone) peut avoir un grand effet dans les sessions de formation compte tenu des langues communes utilisées, le Conseil a également déploré le fait qu'il n'y a aucune relation de travail commune interrégionale et transnationales. Sous ce regard, le Conseil proposa que la priorité soit accordée

(☞ Suite à la couverture de dos)



généralement malheureux de voir que les femmes soient encore retrouvées à la périphérie au niveau des organes de la prise de décisions et dans l'élaboration de politiques de fonctionnement, même dans les institutions religieuses. Lorsque vous excluez de telles personnes de ces structures de prise de décisions et de participation, vous les maintenez ainsi en dehors du cercle du renforcement



Prof. Esther Mombo donnant les perspectives des sujets des femmes en Afrique Sub-Saharienne. A sa gauche est Canon Godda qui modérait la session

de l'autonomie, a-t-elle dit. "C'est la raison pour laquelle pendant que les riches, et dont tout naturellement la plupart de qui sont des hommes, font le dernier recouvrement; les pauvres, dont la majorité sont des femmes, et qui ne peuvent le faire se réunissent, " s'est-elle plaint. Mlles Rukiya Bakari et Esha Mwinyihaji apportant leur contribution sur la perspective subsaharienne puis Prof. Amma Nossier et Dr. Salwa Marcus sur le contexte égyptien, y ont souscrit au fait d'une contribution effective des femmes dans les questions des relations Islamo-Chrétiennes. Elles doivent être formées et autonomes non pas pour compétir avec leurs époux mais pour leur permettre de travailler comme des partenaires se soutenant mutuellement. "Nous devons tous favoriser la culture de travailler ensemble indépendamment du genre et du statut social," ont-elles dit tout en précisant que toutes ces choses doivent être faites dans la connaissance que l'Islam et le christianisme ont plusieurs choses en commun et qui peuvent être exploitées

dans le but de favoriser l'unité. Dans une délibération ouverte et sincère, la session s'est achevée par une reconnaissance de l'ensemble du grand groupe de la réunion sur le fait que les enseignements religieux ont été mal utilisés pour maintenir les femmes en dehors du programme d'intégration de la société, une chose que les participants ont reconnu doit changer.


Une grande attention a été accordée au rôle des médias dans la promotion du dialogue entre musulmans et chrétiens pendant la dernière session, au cours de laquelle M. Okok Obuoga, M. Musa Mwale et M. Sameh ont fait des présentations sur le rôle des médias tant dans les contextes de l'Afrique Sub-saharienne qu'égyptien. Pendant qu'ils discutaient de l'historique et des conditions politiques, les orateurs ont fait valoir que les médias sont un outil important dans la consolidation de la paix. Dans les deux cas, il a été observé que ce qui est communiqué et tant le contexte que les interprétations ont une signification importante pour le maintien des relations humaines. Pendant que M. Okok, le Secrétaire à la littérature et communications disait que le non engagement continu constaté des institutions religieuses dans la promotion du reportage responsable, y compris le manque de contredire les leurs lorsqu'ils n'ont pas raison, peut constituer une confusion à l'implantation de l'animosité. M. Musa Mwale, le Coordinateur de l'Initiative Interreligieuse de Paix de la Jeunesse (IYPI), a ajouté que des expressions préjudiciables et stéréotypées ont souvent été les causes de violence entre chrétiens et musulmans sur le continent. M. Fawzy, a de son côté invité les participants à s'engager activement dans la promotion des actions positives y compris les paroles prononcées.

Pendant l'évaluation et lorsque l'on faisait des recommandations, le sentiment général était que le programme d'échange pourrait être un grand outil tant pour aborder les diverses questions que pour donner une vision générale des expériences que vivent les autres dans leur contexte local. Allant de l'aspect des exigences des participants demandant aux deux organisations d'assurer un suivi pratique de la participation diversifiée à celui d'accroître la nature des participants, il a été également recommandé à ce que les discussions dépassent le cadre du dialogue interreligieux pour inclure les sujets économique, culturel, politique et social du fait qu'ils font partie entière de la vie humaine. Etant donné l'intérêt produit sur le rôle des médias et l'implication des collèges électoraux spécifiques, il a été proposé à ce que le PRICA et le CEOSS embarquent sur un programme par lequel des ateliers de formation pourraient être facilités par des



Mme Rukiya Bakari (à droite) et Esha Mwinyihaji (à gauche) donnant les perspectives sur le rôle et la place des femmes

experts de médias des deux parties tout en mettant un accent particulier aussi bien sur les relations islamo-chrétiennes que sur comment entreprendre un échange d'aventure pour la jeunesse. En conclusion, la réunion a suggéré qu'il doit y avoir des forums spéciaux dans lesquels les gens qui ont été impliqués dans des conflits sont invités et encouragés à partager leurs expériences.

L'autre partie de la réunion, excepté les délibérations et l'évaluation en termes d'analyse des présentations et de la discussion, il y avaient des visites et des excursions sur les lieux de divers projets et sites communaux. 

Encouragement et confirmation du contrat de la Directrice Administrative et Financière nouvellement engagée

Après être passée par un processus rigoureux de recrutement en faisant face deux fois de suite aux membres du jury, c'était maintenant le temps pour Joy Wandabwa Directrice Administrative et Financière nouvellement engagée d'être confirmée dans son travail par le Comité Exécutif du PRICA selon la constitution de l'Organisation.


En la présentant aux membres du Comité Exécutif, et en expliquant la procédure qui a conduit à son engagement, le Conseiller Général, le Rev. Dr Johnson Mbillah parla de la nature compétitive du processus indiquant qu'à l'issue de l'offre d'emploi, l'organisation a eu la chance d'avoir reçu des candidatures de personnes compétentes et qualifiées y compris un bilingue Togolais. Le Dr. Mbillah précisa que le jury était composé de personnalités ayant de vastes connaissances non seulement dans le domaine financier, mais aussi sur les principes généraux de la gestion d'organisations œcuméniques. Au cours du premier tour d'interview qui eut lieu le 23 novembre 2006, le Dr. Mbillah a dit au Comité Exécutif que Joy émergea comme la meilleure candidate parmi les trois qui étaient sélectionnés pour le second tour tenu le 8 Janvier 2007, qui a aussi vu la participation d'une série de nouveaux candidats. Toutes les interviews ont eu lieu au Bureau Central du PRICA, et le Président, l'Archevêque Josiah Fearon et le 1^{er} Vice Président le Révérend Isaac Bodje ont assisté aux interviews comme observateurs. Nantie d'une Licence et d'une Maîtrise en Commerce, (option Finance) des Universités Rajasthan Vidyapeeth, et Sardar Patel se situant toutes en Inde, Joy était en tête du reste et le jury a recommandé son engagement.

Le Conseiller Général a finalement souligné que, "vu les recommandations des membres du jury et l'accord unanime du Président et du premier Vice Président que Joy est la meilleure candidate, c'est maintenant un plaisir de vous présenter à vous, membres du Comité Exécutif notre Directrice administrative et financière pour des commentaires, des questions et probablement un engagement constitutionnel final". Après quelques questions et points d'éclaircissement fondamentalement sur le processus adéquat d'engagement, le Président a demandé au Conseil de passer au vote. C'était un plébiscite pour Joy Wandabwa puisque tous les sept membres votants du Comité Exécutif confirmèrent son engagement au poste de Directrice administrative et financière.



Joy Wandabwa donnant son discours d'acceptation après la confirmation de son contrat par le Comité Exécutif

Dans son allocution d'acceptation, Joy remercia tous les membres du Comité Exécutif pour la confiance qu'ils lui ont accordée en la confirmant comme Directrice administrative et financière, une position qui selon elle constitue une lourde responsabilité. Elle ajouta qu'elle était consciente qu'elle s'engageait dans une tâche ardue et qu'elle compterait sur l'aide de Dieu et l'appui de la famille entière du PRICA. "Selon ce qu'on m'a dit, et que j'ai lu sur mon prédécesseur, feu Mme Mary Gitau, j'ai une vive impression qu'elle travaillait ardemment et était une personne d'un caractère irréprochable. J'aurais souhaité avec votre soutien continuer de là où elle s'est arrêté et espère ne pas trahir sa vision et celle du PRICA », a-t-elle dit.

Joy Wandabwa remplace maintenant feu Mme Mary Gitau qui, jusqu'à sa mort en Février 2006 en année de Maîtrise à l'Université d'Edinburgh servit l'organisation avec enthousiasme, zèle et diligence pour huit bonnes années 

PRICA/PROCMURA est une publication du Programme des Relations Islamo-Chrétiennes en Afrique.

Comité de Rédaction:

Joy Wandabwa
Mme. Elizabeth Odhiambo
Rev. (Mme) Angèle Akolé Dogbé
M. Okok-Obuoga B.

Disposition et mis en forme

M. Okok-Obuoga B.


Imprimé par:

AACC Printing Press

Pour toute information, abonnements et autre contribution à la publication de ce Bulletin d'information, prière de vous adresser au:

Secrétaire à la Littérature et Communication:

PROCMURA, Sports Road, Westlands
P.O.BOX 66099,00800
Nairobi, Kenya
Tel:+254-20-4445181/4451342;
Fax: +254-20-4445182
E-mail: procmura@wananchi.com
Web: www.procmura.org

Abonnement: une année (4 copies), y compris timbre-poste, coûte 24 USD.
Payment par chèque ou mandat postal 

Points clefs adoptés à la réunion du Conseil, suite de la page 23

aux programmes interrégionaux et transnationaux car ils peuvent abondamment contribuer à la croissance des capacités du PRICA au niveau de la base en répondant aux sujets locaux. Il fut aussi décidé qu'il y ait une étroite collaboration et entraide entre les Comités Nationaux forts et les Comités Nationaux faibles pour soit renforcer (les plus faibles) ou soit créer des Comités Nationaux où il n'y en pas par des visites de solidarité aux Eglises et/ou par la facilitation des programmes d'échanges.

Ces résolutions ont été adoptées entre autres par le Conseil Général à être des principes directeurs 